n°211
décembre 2019

Communauté nouvelle

Le magazine du FSJU

FSJU SUD-OUEST

UNE RÉGION DYNAMIQUE ET INNOVANTE

ÉVÉNEMENTS TSÉDAKA
Dîner des Parrains
Palais des Congrès

COLLECTION

AUTOMNE-HIVER 2019/2020

www.homesalons.fr

groupehomesalons

Photo retouchée et non contractuelle. Sauf erreurs typographiques.
Magasins indépendants, membres du réseau HomeSalons.

HomeSalons

Dans votre région :

SAINT-LAURENT-DU-VAR ZONE CAP 3000

VILLENEUVE-LOUBET RN7 (À CÔTÉ DE BUT)

Et partout en France, liste des magasins sur www.homesalons.fr

Communauté
nouvelle
Le magazine du FSJU

Revue réalisée par le Département Communication du FSJU-AUJF
39, rue Broca 75005 Paris

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Richard Odier

RÉDACTRICE EN CHEF
Laurence Borot

DIRECTEUR DE CRÉATION
John Tibi

ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO
Candice Anzel, Jonas Belaiche, Sonia Cahen-Amiel, Maurice Dorfman, Laurence Goldmann, David Hatchouel, Sandra Kraemer Ifrah, Aline Kremer, Nathan Kretz, Rose Mandel, Patrick Petit-Ohayon, Sandrine Sebanne, Laurent Taieb, Nathalie Tenenbaum

GRAPHISTE - MAQUETTISTE
Marine Berthelot

CRÉDITS PHOTOS COUVERTURE
© Shutterstock, Pixeline

PUBLICITÉ
Joëlle Dayan
01 42 17 11 21

COORDINATRICE
Nathalie Ostrowiak

ABONNEMENTS
Esther Fargeon
01 42 17 11 38

ADMINISTRATION - COMPTABILITÉ
Patrick Sitbon
01 42 17 11 48

Imprimé en France

Dépôt légal 12-2019
Décembre 2019 n°211

Chers Amis,

Ce numéro met en avant une belle et dynamique région où notre institution est présente depuis le début des années soixante : le grand Sud-Ouest.

Vous y ferez connaissance avec ses élus, enthousiastes et créatifs, avec sa formidable équipe de professionnels, efficaces et dévoués, et ses réalisations en matière de services sociaux, d'écoles et de culture.

Vous y trouverez aussi la présentation des projets réalisés en Israël et le compte rendu du fabuleux voyage organisé pour les survivants de la Shoah et les anciens enfants cachés.

Nous vous détaillons les actions menées en France, où le FSJU se tient aux côtés des plus démunis, Qu'il s'agisse des plus fragiles, des écoles, de la formation de la jeunesse, tous, militants et professionels se mobilisent pour que notre collecte soit un succès et nous permette de répondre aux besoins de notre communauté.

En décembre nous fêtons Hanoukka, fête des lumières et de la liberté retrouvée.
Il n'est pas de liberté sans culture, aussi un partenariat s'est tout naturellement créé entre le FSJU et la Fondation du judaïsme français-FJF.
Plusieurs évènements auront lieu. Nous avons le plaisir de vous présenter les deux premiers : « Mensonges et vérité » dans le cadre des Nuits du Savoir et « L'Altruisme ».

Accueillons 2020 en œuvrant ensemble pour un monde plus juste, plus solidaire, plus fraternel.

Bonne année.

Laurence Borot

SOMMAIRE

DR

Édito 3

LE FSJU EN ACTU ! 6

DOSSIER FSJU SUD-OUEST

Présentation de la délégation 12
Les élus 14
Entretien avec Karine Bendayan 16
Yvan Lévy, portrait d'un président 18
Indispensables solidarités 20
L'avenir des associations culturelles 24
Les écoles 26

ISRAËL

Panorama des actions 30
Un voyage inoubliable 34

SOCIAL

Isolement relationnel, attention danger 38

VIE DE L'INSTITUTION

Portrait : Danielle Lasry 40
Transfert du Centre Hillel (Lyon) 42

JEUNESSE

Jeunesse en débats 44

ENSEIGNEMENT

Campus et formation 48

CULTURE

Mensonge et vérité, les nuits du savoir 2019 50
Altruisme, le pari gagnant 54

VIE ASSOCIATIVE

Séminaire des responsables communautaires 56

COMITÉS

Action féminine de collecte 60
Grands donateurs : une soirée au musée 62
High-Tech-Finances et Médias 64
Le Cercle Abravanel reçoit L'Oréal 66
Beaux-Arts : de l'asphalte au rêve 68
Portrait : Philippe Hayat 70

TSÉDAKA

Palais des Congrès 2019 72
Dîner des parrains 2019 76
Gilbert Montagné à Nice 80
Bourse aux livres 82

LA COURSE DU CŒUR

Dimanche 17 novembre démarrait la grande campagne de l'Appel national pour la tsédaka ! En parallèle de la célèbre journée du Radiothon, la traditionnelle Course du Cœur, organisée au Lycée George Leven à Paris 12e par Véronique Zribi et ses équipes de bénévoles ont pour la 6e année consécutive rassemblé petits et grands pour un moment de détente sportif et familial sous le signe de la solidarité. Jeunes des écoles et mouvements de jeunesse se sont joints à l'événement !

C'est ensemble que les générations se sont élancées dans cette course symbolique. Sportifs confirmés et ceux du dimanche ont chaussé leurs baskets et arboré fièrement leur dossard sur lequel le logo de la Tsédaka, en lettres hébraïques rouge et noir resplendissait.

ANNE ROUMANOFF, À ENGHIEN

Dans le cadre de la campagne de l'Appel national pour la tsédaka, Anne Roumanoff était attendue pour une représentation exceptionnelle de son tout nouveau One-women-show « Tout va bien » au casino d'Enghien le 7 décembre.

Au programme de ce nouveau spectacle corrosif : rencontres sur internet, règne du politiquement correct, gilets jaunes, cookies qui nous espionnent, #Me Too, femmes divorcées, culte des apparences…

La dame en rouge se moque de nos travers et égratigne les politiques dans son fameux Le Radio bistro. Le mot est juste, la formule claque, on rit pendant deux heures mais on réfléchit aussi. Anne Roumanoff n'a jamais été aussi mordante, sensible, libre et rayonnante que dans ce nouveau spectacle.

L'ASI SE MOBILISE
POUR LA TSÉDAKA

DR DR

Le cinéma Gaumont Montparnasse a accueilli lundi 18 novembre la projection du film « J'accuse » de Roman Polanski. L'occasion de redécouvrir l'Affaire Dreyfus sous un angle inédit puisqu'elle est racontée du point de vue du Colonel Picquart, véritable héros oublié qui n'aura eu de cesse, au péril de sa carrière et de sa vie, d'identifier les vrais coupables.

Cette soirée organisée par Gil Taïeb, Président de l'Association de soutien à Israël et Vice-président du FSJU, en faveur de l'Appel national pour la tsédaka a été un véritable succès.

A la fin de la projection, Gil Taïeb a remercié chaleureusement les bénévoles de l'ASI présents dans la salle pour leur participation à l'opération Lunettes qui a eu lieu récemment à Kiriat Shmona (en Israël).

SOIRÉE TUNISIENNE
POUR LA TSÉDAKA

Samedi 23 novembre, Jean Marcel Nataf, président du centre français du judaïsme tunisien et membre élu du Comité Directeur du FSJU, a organisé en présence du président de la campagne de l'Appel national pour la tsédaka, Gérard Garçon, un dîner de gala. Les convives ont assisté à la traditionnelle cérémonie de « levée des Séfarim » et participé à une vente aux enchères de magnifiques objets cultuels de Tunisie au profit de la bibliothèque du judaïsme tunisien et de l'Appel national pour la tsédaka. On a pu compter sur le chanteur Benjamin Cohen et ses musiciens pour assurer l'ambiance pendant la cérémonie et le dîner de gala par des piyoutim et de nombreuses chansons traditionnelles tunisiennes.

DR DR

MYBUBELLY, LA LIBERTÉ DE CHOISIR

La méthode Mybubelly a fait beaucoup parler d'elle durant toute l'année.
Ce programme qui aide les familles à avoir un garçon ou une fille a fait le *buzz*, entraînant souvent des débats passionnés. Résultat : le livre est un succès en librairie et les abonnées au coaching personnalisé (via une application) sont de plus en plus nombreuses.
La méthode a été élaborée avec l'aide de médecins et soutenue par des personnalités de la bioéthique et de la religion, dont le Grand Rabbin de Paris Michel Gugenheim. En plus du choix du sexe, le programme *Mybubelly* aide à concevoir un bébé en améliorant la fertilité.
« Avoir une fille / avoir un garçon, la liberté de choisir » par Sandra IFRAH et Raphaël GRUMAN, aux éditions Leduc.

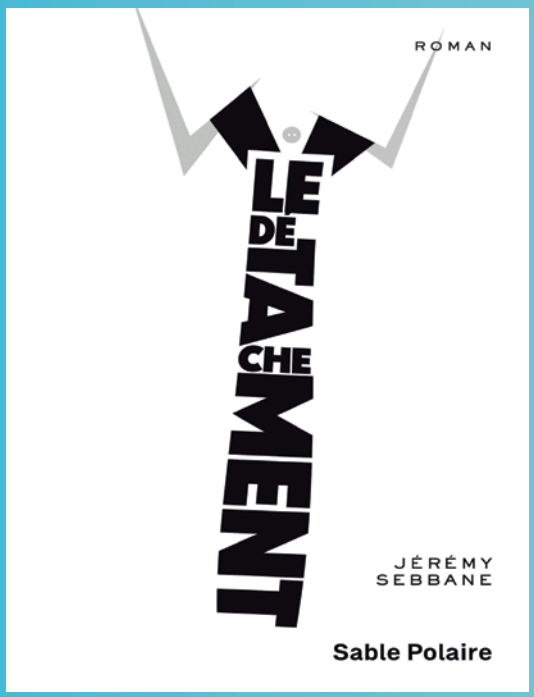
DR

LA TSÉDAKA SUR FRANCE 2

DR

Le programme « À l'Origine Berechit », produit et réalisé par Steve Suissa accueillait dimanche 8 décembre sur France 2 Michel Drucker, Dominique Farrugia et Gérard Garçon pour une émission exceptionnelle consacrée à l'Appel national pour la tsédaka.
L'occasion de préciser que la notion de *tsédaka* dans la tradition juive se traduit davantage par justice que charité. La charité est l'élan du cœur quand la justice est un devoir inhérent au judaïsme, une obligation d'essayer de diminuer les inégalités sociales.
C'est avec beaucoup d'émotion que Michel Drucker, parrain de l'édition 2019, nous a emmené à la rencontre de survivants de la Shoah bénéficiant de l'accompagnement quotidien du FSJU, à travers son service Passerelles.

CULTURE
LE DÉTACHEMENT



DR

Après son remarqué premier roman « Après quoi on court » qu'il adaptera l'an prochain au cinéma, Jérémy Sebbane revient avec un nouveau récit : « Le détachement ».

Dans cette fiction, l'auteur met en scène une amitié inconditionnelle. Celle-ci lie Juliette, jeune fille érotomane qui préfère inventer sa vie et Maxime, un jeune conseiller politique dont les engagements sincères se heurtent aux réalités de l'exercice du pouvoir et qui, lui aussi, confond souvent le fantasme et le réel. Inspiré pour partie du passage du romancier dans plusieurs cabinets ministériels et parsemé de références aux évènements récents, le roman est aussi un portrait fin et réussi de cette nouvelle génération souvent obsédée par la représentation et les réseaux sociaux. Un très beau texte qui parle tout à la fois d'amitié, de désirs, de politique, de création et qui montre bien que l'auteur a eu raison, après avoir été la plume de plusieurs personnalités, de vouloir raconter ses propres histoires.

PATRICK BRUEL
ET LE CENTRE RAPHAËL

Magnifique soirée le 3 décembre pour l'avant-première du film « Le Meilleur reste à venir », au profit de l'Institut Raphaël Maison de l'après cancer dans le cadre de la campagne de l'Appel national pour la tsédaka.

Patrick Bruel et les coscénaristes et coréalisateurs Alexandre de La Patellière et Mathieu Delaporte avaient fait le déplacement pour l'occasion.

Cette comédie acide écrite et réalisée de manière chirurgicale traite du thème de la maladie par le prisme de 2 amis d'enfance que tout oppose.

Le très drôle et touchant duo Luchini - Bruel est bluffant. L'amitié, l'humour et le don de soi font accepter le temps d'un film, l'idée de la maladie, un exploit !

DR

DR

DOSSIER

FSJU SUD-OUEST, une région dynamique et innovante

DR

PRÉSENTATION DE LA DÉLÉGATION

Autour des trois salariés et de plusieurs comités locaux, la délégation régionale poursuit son action dans le Sud-Ouest. À Toulouse en particulier, les difficultés rencontrées ne découragent pas les forces vives de la communauté.

La délégation régionale FSJU-AUJF basée à Toulouse est la plus importante de par le périmètre géographique qu'elle recouvre : tout le Sud-Ouest de l'Hexagone, c'est-à-dire 23 départements répartis entre les (nouvelles) Régions Occitanie et Nouvelle-Aquitaine. Numériquement, Toulouse est la communauté la plus importante de la région avec environ 15 000 âmes, suivie de Bordeaux, Montpellier et Perpignan.

La délégation comprend une équipe de trois professionnels, Laurent Taïeb, délégué régional FSJU-AUJF, Patricia Bouganim, déléguée de collecte AUJF et Linda Sztulman, coordinatrice régionale *Passerelles* et collaboratrice FSJU. Elle s'appuie aussi sur l'engagement de plusieurs comités de bénévoles. A Toulouse, le Comité FSJU, présidé par Yvan Lévy, est composé de neuf élus et de quatre représentants du GIC (social, culture, jeunesse et éducation). Le Comité AUJF, présidé par Karine Bendayan, comprend une quinzaine de membres bénévoles. A Bordeaux, le Comité FSJU, présidé par Albert Roche, est composé de trois élus et deux représentants du GIC (social et culture). Le Comité AUJF, présidé par Roselyne Haddad, est composé d'une dizaine de membres bénévoles. Il existe dans la région Sud-Ouest plusieurs représentations FSJU-AUJF : à Pau, Bayonne, Montpellier, Perpignan, Montauban et Agen.

La délégation régionale du FSJU fédère, accompagne et octroie des subventions à près d'une vingtaine d'associations régionales. Le CASIT, l'Espace du Judaïsme, l'association culturelle Hebraica, le CRIF, l'école Gan Rachi, le collège et lycée Ohr Torah, l'ORT Colomiers, Hebraïca Jeunesse, l'association Denise Epstein, le SPCJ, la Coopération Féminine et le Club de l'amitié à Toulouse. A Bordeaux, le Centre culturel Yavné, la SBIB, l'école Gan Yossef. Signalons enfin le centre culturel Simone Veil à Montpellier et, dans le Gard, le réseau Ezra et les centres culturels du Biterrois. En plus du soutien aux associations, la délégation régionale porte elle-même certains programmes comme Bel Été qui réunit environ 50 séniors et le programme Les Sourires du Cœur qui propose un lien communautaire à de jeunes personnes en situation de handicap une fois par mois le dimanche après-midi.

La collecte régionale de l'AUJF est de l'ordre de 500 000 € (dont 100 000 € dans le cadre de la campagne de l'Appel national pour la Tsédaka). Cette collecte est possible grâce à la générosité de plus de 2 000 donateurs. La campagne de l'Appel national pour la Tsédaka s'inscrit à Toulouse comme un moment phare du calendrier avec chaque année l'organisation d'un événement de grande ampleur réunissant environ 1000 personnes.

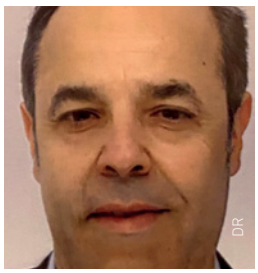
La délégation régionale intervient aussi dans les écoles en attribuant des bourses cantine Latalmid (30 000 € sur les quatre écoles), des conventions Sameh (5 000 € pour deux psychologues sur trois écoles). Le FSJU soutient aussi la Radio Kol Aviv à hauteur de 1 500€ à l'occasion de la Tsédaka. Même si depuis une petite dizaine d'années, la communauté toulousaine connait un déclin démographique, amplifié par le drame de mars 2012, le dynamisme, la motivation et la cohésion des forces vives communautaires locales restent intacts. La volonté d'agir n'a pas disparu, les idées sont là et le FSJU sera plus que jamais aux côtés de ceux qui inventent l'identité juive de demain, dans la ville rose en particulier. • **Par Laurent Taieb**

Patricia Bouganim, Laurent Taieb et Linda Sztulman

TOUT LE MONDE
AIME
MES LUNETTES

Maison d'optique
optique Moise

54 rue Serpenoise . 57000 METZ . Tél. 03 87 75 26 28



UNE NOUVELLE ÉQUIPE AU TRAVAIL

L'année 2019 a connu un renouvellement conséquent du comité régional du FSJU . L'équipe en place est engagée, plutôt jeune et constituée de militants aux parcours diversifiés.

Nicole Yardeni, Meyer Elbaz, Laura Attal-Laskar, Stéphane Amouyal, Audrey Bendayan, Yvan Macheto, Frédérique Dahan de Toulouse, Albert Roche, Hélène Massiah, Martine Markovic de Bordeaux et Sabine Buonomo de Montpellier. Voici les onze élus de la délégation FSJU Sud-Ouest qui accueille désormais, nouvelle carte des régions oblige, les départements de l'Hérault et du Gard, auparavant rattachés à la Délégation Provence. Le délégué régional Laurent Taïeb se réjouit de travailler avec cette équipe « motivée, très mobilisée autour des causes culturelles et sociales et qui compte de nombreux quadragénaires et quinquagénaires. » En plus de toutes les missions du Fonds Social, cette équipe aura

la tâche de maintenir le fragile équilibre financier de l'EDJ, cet espace de 3 800 m^2 cogéré par le FSJU et le Consistoire et qui abrite l'essentiel de la vie juive toulousaine.

Nicole Yardeni poursuit au Fonds Social un engagement communautaire ancien commencé aux EEIF. Cette dentiste qui fut présidente du CRIF Midi-Pyrénées s'engage notamment « pour permettre au monde juif de trouver sa place dans le concert culturel régional. » Elle apprécie beaucoup les réunions à l'EDJ, dont elle siège au Conseil d'Administration du comité local. « Nous avons des parcours militants et professionnels ainsi que des niveaux de religiosité très divers et nous parvenons à bien travailler tous ensemble. J'adore cette pluralité des facettes de l'identité juive », affirme cette Toulousaine de toujours, d'origine ashkénaze, qui figurera sur une liste ouverte aux représentants de la société civile lors des prochaines élections municipales.

A Bordeaux, le docteur Albert Roche, qui était jusqu'à récemment président du Conseil de l'Ordre de Gironde ainsi que président du CRIF Bordeaux-Aquitaine, est élu depuis plusieurs mandats membre du comité directeur national du FSJU. Il veut d'abord défendre la place de la culture au sein de l'institution : « C'est par la culture qu'on élèvera le niveau social », lance l'époux de la présidente du centre culturel Yavné. Membre du Comité directeur national, cet « amoureux de la ville de Bordeaux » où il œuvre notamment au rapprochement judéo-musulman, souhaite aussi « faire entendre davantage la voix de la province ».

A Montpellier, Sabine Buonomo, directrice du Centre culturel juif, s'est lancée dans un second mandat pour « contribuer à bâtir le Fonds Social de demain en anticipant les évolutions sociales et communautaires ». Il est hélas impossible d'évoquer ici tous les élus mais mentionnons encore Audrey Bendayan, revenue à Toulouse après une carrière professionnelle qui l'a amenée à vivre dans une dizaine de pays où elle s'est souvent engagée bénévolement auprès des plus pauvres. Il a semblé « évident » à celle qui a « longtemps vécu très éloignée du monde juif » de s'engager pour la communauté à son retour au bercail. • **Par Nathan Kretz**

« JE MESURE MON IMMENSE CHANCE »

DR

Karine Bendayan a beaucoup hésité quand on lui a proposé, il y a quatre ans, de prendre la tête de l'AUJF. Cette mère de quatre enfants qui dirige un cabinet d'avocats est aujourd'hui heureuse de se « consacrer à ce qui est juste » au sein d'une équipe où « rien n'est impossible ».

Parlez-nous de l'équipe avec laquelle vous travaillez.

Je peux compter sur un bureau de bénévoles ultra motivés qui sont l'âme de nos missions de collecte. Avec eux, rien n'est impossible. Je leur demande de se déguiser et de faire les pitres sur scène devant 450 personnes pour animer un gala, ils sont partants, parce que cela contribue à la réussite de notre soirée de collecte ! Et du côté des professionnels, il y a le talent et la force de travail de Laurent Taieb, le dévouement de Linda Sztulman, la détermination et le professionnalisme de Patricia Bouganim. Au-delà des moments d'euphorie ou de découragement, des décisions à prendre et du travail à faire, ce qui nous anime est la ferme conviction de nous consacrer à ce qui est juste.

Regrettez-vous d'avoir accepté la présidence de du FSJU-AUJF local ?

J'avais en effet des réticences : Pierre Bendayan et Laurent Taïeb (son prédécesseur et le délégué régional, NDLR) ont su trouver les mots pour les balayer. Aujourd'hui je les en remercie et je mesure mon immense chance.

Les moments de partage, d'engagement, de travail, sont des moments heureux ; les partager avec les bénévoles et les professionnels du Fonds social est un grand privilège. Que d'aventures, que d'émotions, que de hauts et de bas (lorsque nous faisons appels à des donateurs potentiels et qu'ils ne répondent pas présents), que d'idées folles, que de temps utile !

Avez-vous des projets particuliers pour les années à venir ?

Nous nous efforçons d'améliorer notre visibilité parmi les 35-45 ans, afin d'élargir notre base de donateurs. L'éducation au don doit être renforcée à destination des plus jeunes. Nous devons leur faire prendre conscience de la nécessité de contribuer à aider ceux qui n'ont pas notre chance.

• **Par Nathan Kretz**

FSJU

Action féminine de collecte

Luc Ferry *Franz Olivier Giesbert* *Laurent Delahousse*

Raphaël Enthoven *Delphine Horvilleur* *Pascal Bruckner*

Ils savent parler aux femmes

Philosophes, chefs d'entreprise, chercheurs, écrivains, tous ont mis leur talent d'orateur au service du déjeuner du Comité de collecte de la Coopération Féminine, qui réunit chaque année plus de 350 femmes.

Ces personnalités au parcours exceptionnel, des hommes et des femmes dont le travail contribue au rayonnement de la vie intellectuelle, culturelle ou scientifique ont été notre invité d'honneur le temps d'une conférence passionnante. Ce déjeuner de collecte est organisé au profit des programmes socio-éducatifs soutenus par le FSJU-AUJF en France et en Israël.

L'Action féminine de collecte propose également des rencontres littéraires, des visites culturelles, des ateliers et d'autres événements solidaires.

Rejoignez les femmes de coeur qui nous soutiennent avec générosité.

Renseignements : Joëlle Dayan 01 42 17 11 21 - j.dayan@aujf.org- www.fsju.org

DR

Yvan Lévy préside depuis bientôt dix ans le FSJU de la région Sud-Ouest. Un « aboutissement » pour ce militant expérimenté, autant à l'aise avec la gestion comptable que féru de culture.

« DONNER, RECEVOIR, PARTAGER » ET PRÉSIDER

Le Fonds Social Juif Unifié, c'est le creuset idéal de l'action et de la réflexion quotidiennes. C'est l'établi au-dessus duquel on se retrousse les manches, pour donner, recevoir, partager, communiquer, aimer, s'enrichir, s'émouvoir », affirme Yvan Lévy, qui milite dans le giron communautaire depuis la Guerre des Six Jours en Juin 1967, événement qui a bouleversé ce rapatrié d'Algérie né à Oran il y a soixante-dix ans et installé à Toulouse depuis 1962.

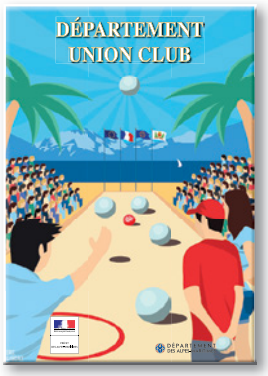
Expert-comptable et commissaire aux comptes toujours en activité, il a derrière lui une solide expérience militante : cofondateur du Maccabi de Toulouse (1974) et de la radio communautaire (1982), trésorier du Consistoire dans les années 1980, président régional de la Tsédaka et de l'AUJF de 2006 à 2011... Il préside depuis 2011 le Comité Régional Sud-Ouest du FSJU. La mission large et diversifiée du FSJU lui convient parfaitement. Il s'enthousiasme du « foisonnement d'associations, de bonnes actions, de difficultés insurmontables et surmontées » de l'institution.

Père de deux enfants – Jérémie vit en Israël, Raphaël à Toulouse - et quatre fois grand père, il vit avec le regret de la perte de Béatrice (z'l), son épouse, décédée en 2016, « qui a porté sur son magnifique visage la beauté de ses sentiments ». Yvan Lévy se dit « peu observant » sur le plan de la pratique religieuse et, en même temps, « très profondément attaché » à la dimension culturelle, morale, et philosophique de l'identité juive. L'histoire juive, faite des pires persécutions comme d'une « résilience miraculeuse et d'une excellence en tous domaines », ne cesse de susciter chez lui un « étourdissement intellectuel ».

Parfaitement conscient des difficultés liées au déclin démographique de la communauté toulousaine et à la diminution inéluctable des ressources, il parie sur la « cohésion et l'unité communautaire que par bonheur nous avons su préserver », pour donner aux « générations qui suivent les moyens de recevoir, vivre et transmettre à leur tour une identité forte et généreuse à Toulouse et dans la région ».• **Par Nathan Kretz**

cerip SAUGI

ÉDITION - PRESSE - PUBLICITÉ
37/41, Boulevard Dubouchage - 06000 NICE FRANCE
Tél. +33 (0)**4 93 51 19 19** - Fax +33 (0)4 93 98 31 03
e-mail : cerip.edition@wanadoo.fr



Gisèle et Sauveur ASSOUS

Promoting communication since 1981
Depuis 1981, au service de la communication

cerip · Centre d'Edition Régional pour l'Information et la Promotion
Société d'Art de l'Univers Graphique et de l'Impression · SAUGI

Branding, Performance, Content, Techno

makuity.

Agence media et digital

57 rue de Villiers
92576 Neuilly sur Seine cedex
Tél. : 01 85 63 53 43
hello@**makuity**.com

INDISPENSABLES SOLIDARITÉS

L'aide sociale dans le Sud-Ouest, c'est d'abord le travail d'envergure mené par le CASIT ; ce sont aussi les dispositifs Bel Été, Les Sourires du Cœur et Passerelles directement pilotés ou copilotés par le FSJU.

Le Comité d'action sociale israélite de Toulouse apporte son aide à quelque 300 personnes ; une majorité d'entre elles vit dans la région toulousaine mais le CASIT, qui a fusionné récemment avec le réseau Ezra, couvre un périmètre qui va de Nîmes à La Rochelle et de Biarritz à Perpignan. « Le profil de ceux que nous soutenons est très divers, explique Fred Kélif, le très dynamique président. Il y a des étudiants, des jeunes familles, des personnes divorcées ou âgées… »

Les membres du bureau et les deux assistantes sociales se démènent pour soutenir les personnes qui les contactent – « Ils viennent souvent trop tard, ça complique les choses », regrette Fred Kélif – à travers la boutique sociale qui leur permet d'acheter des produits alimentaires et de l'électroménager à bas coût, des règlements de factures ou une aide aux frais de scolarisation des enfants. Le CASIT fournit aussi

LE FSJU À LA MANŒUVRE

La délégation du FSJU-AUJF régionale pilote plusieurs dispositifs.

Bel Été, comme son nom l'indique, embellit l'été des personnes âgées en leur proposant à des tarifs abordables, deux sorties agréables et qu'ils auraient eu du mal à faire sans nous, deux fois par semaine durant tout le mois de juillet », résume Linda Sztulman, collaboratrice FSJU à la délégation régionale. Et les dimanches, un film est proposé à l'EDJ. Linda est par ailleurs heureuse d'évoquer le beau voyage de cinq jours en Provence auquel quarante personnes âgées ont participé l'été dernier. Elle organise déjà la prochaine escapade en Alsace…

Les Sourires du Cœur sont une action destinée aux personnes en situation de handicap dont le FSJU régional est également l'opérateur. L'idée est d'organiser une ou deux fois par mois une rencontre le dimanche après-midi autour d'activités diverses (cuisine, spectacle, activité en plein air…). Le délégué régional Laurent Taïeb, touché personnellement par le sujet, s'investit beaucoup dans le dispositif. Il regrette, comme d'autres, que la communauté ne se soit jusqu'ici « pas assez occupée de ces personnes hors normes ». Mais le succès rencontré par son appel aux bénévoles prouve qu'on a quelques raisons d'être optimiste.

Enfin, il y a l'antenne régionale de Passerelles, le service du FSJU créé en 2002 et soutenu par la Fondation pour la Mémoire de la Shoah. Il est dédié à l'écoute, l'orientation et l'aide aux survivants de la Shoah. « Nous avons déjà accompagné 600 personnes de la région pour leur ouverture de droits auprès de l'Allemagne », rapporte Linda Sztulman, correspondante Passerelles en plus de ses fonctions au FSJU. Passerelles fournit aussi une aide financière, régulière ou ponctuelle, à un nombre important de survivants de la Shoah qui, contrairement à ce qu'on peut penser, ne sont pas tous Ashkénazes – beaucoup de Juifs d'Afrique du Nord (d'Algérie surtout) vivaient en France métropolitaine pendant les années noires. Linda se déplace souvent dans les 19 départements de la région couverts par Passerelles et organise des réunions permettant des moments précieux de convivialité dans des villes petites et moyennes où il n'y a pas de vie juive. En novembre Passerelles a organisé un voyage en Israël pour 70 survivants français de la Shoah, très éloignés pour la plupart des structures communautaires. Parmi eux, quatre Toulousains. « Le nom Passerelles prend tout son sens quand nous pouvons aider des personnes âgées à revenir à leur identité juive », se réjouit la correspondante régionale.

Les sourires du cœur à Toulouse

DR

des paniers à l'occasion des fêtes. Parce que l'équipe du CASIT a pleinement conscience que la misère est un tout, des psychologues sont sollicités et ont tâche de socialiser les personnes isolées en les conviant aux ateliers de lecture ou de relaxation accueillis au CASIT.

Épicerie sociale du CASIT

Conseil d'administration du CASIT

Les frais de fonctionnement du CASIT sont pris en charge par le FSJU. Les dons versés par les donateurs, la générosité n'a pas fait défaut lors de la dernière opération Tsédaka, bénéficient donc directement à nos frères dans le besoin. Autant que d'argent, le CASIT a besoin de bénévoles… L'appel est lancé ! • **Par Nathan Kretz**

DODO
TOUT LE MONDE MÉRITE
UN BON DODO®
www.dodo.fr

DR

LES ASSOCIATIONS ET CENTRES CULTURELS TIENNENT BON

Dans un contexte budgétaire pas facile, des militants s'engagent à Toulouse, Bordeaux et Montpellier pour faire vivre la culture juive à travers des associations et centres culturels.

Créée il y deux décennies par le FSJU, l'association Hebraïca pilote un *oulpan*, le Printemps du cinéma israélien, « des concerts, des rencontres littéraires. Les événements ont lieu à l'Espace du judaïsme (EDJ), siège de la belle bibliothèque gérée par l'association, ou dans des lieux culturels de la ville avec lesquels Hebraïca a noué de solides partenariats. Le président Maurice Lugassy fait un vœu : « J'espère que les centres culturels vont continuer à exister et redeviendront une pépinière pour les jeunes talents peu connus du public. »

A Toulouse existe aussi l'Association culturelle Denise Epstein, une émanation de la Maison du judaïsme libéral lancée en 2017 « pour rendre hommage à notre amie Denise », raconte Frédérique Dahan, fondatrice et présidente de l'association. Denise Epstein (1929-2013), fille de l'écrivain Irène Nemirovsky, fut une femme d'engagements et de culture. « Nous avons peu de moyens mais nous faisons tout ce que nous pouvons pour transmettre la richesse de la culture juive à travers notre club de lecture, des soirées cinéma ou nos cours de cuisine suivis de repas conviviaux » explique Frédérique Dahan, qui se

© Aurelien Laforet

félicite du soutien apporté par le FSJU dont elle loue le respect du pluralisme.
A Montpellier, la petite équipe du Centre communautaire et culturel juif, qui a pris début 2019 le nom de Simone Veil, parvient à faire rayonner et à transmettre « la culture juive sous toutes ses formes », selon les mots de la présidente Michèle Bensoussan. Le Centre Simone Veil contribue également avec force au devoir de mémoire. Les animateurs du centre n'hésitent par ailleurs pas à intervenir localement pour contrer les agissements des mouvements BDS (antisionistes, NDLR).

Last but not least, il y a le Centre Yavné de Bordeaux, un centre communautaire et culturel fondé en 1964 sous l'égide du FSJU et qui joua un rôle essentiel pour l'intégration communautaire des juifs d'Afrique du Nord. Ici aussi, la programmation est vaste : cours d'hébreu, étude de la *paracha*, rencontres inter-religieuses, travail approfondi autour de la Shoah avec des scolaires... Mais le Centre devra bientôt quitter ces agréables locaux du centre-ville mis à disposition par la Ville et la situation financière ne permet guère d'envisager l'avenir sereinement. « Nous ignorons où nous serons en 2020, déplore la présidente Michèle Roche. Nous sommes indépendants, ouverts sur la société et beaucoup de Juifs qui ne fréquentent pas les synagogues se retrouvent chez nous. Ce serait plus que dommage que Yavné disparaisse. »

• **Par Nathan Kretz**

DES ÉCOLES DEBOUT

La région Sud-Ouest compte quatre écoles juives qui parviennent à conserver leur dynamisme malgré le déclin démographique.

« Je n'ai accepté cette distinction qu'avec la certitude qu'elle rendait un hommage légitime à celles et ceux qui ont permis à notre école de se maintenir depuis 2012 » affirmait Rav Yaacov Monsonego, Directeur depuis 1991 de l'école Ohr Torah (appelée Ozar-Hatorah jusqu'en 2012), au moment de recevoir la Légion d'honneur en 2017. Il a fallu en effet la détermination inouïe du Rav Monsonego, de son épouse Yaffa et de tous ceux qui font vivre l'école pour tenir le coup après l'attentat. L'école, qui accueille des élèves de la 6e à la Terminale, compte aujourd'hui presque 150 élèves dont une trentaine d'internes.

ORT Toulouse

« Nous avons perdu 30% des effectifs environ entre 2014 et 2017, mais depuis deux ans l'hémorragie s'est arrêtée. Ça me rassure, nous allons continuer à nous investir énormément pour rester ce lieu où les enfants peuvent se construire. »

Nehama Chein, Directrice de l'école Gan Rachi a elle aussi, vu le nombre d'élèves fondre ces dernières années. 160 enfants âgés de 3 à 11 ans sont scolarisés dans l'établissement. Une cinquantaine de moins qu'en 2012. L'école a été fondée en 1978 par le Rav Matusof et son épouse, personnalités loubavitch de poids dans la région et parents de Nehama Chein grâce à un partenariat fécond et durable entre la communauté, le mouvement Loubavitch et le FSJU. « Aujourd'hui 30% de nos élèves bénéficient de l'aide du FSJU ou d'organismes associés à travers notamment les bourses Latalmid pour la cantine », rapporte Nehama Chein qui insiste sur un point : « L'école se doit d'accueillir tous les enfants de la communauté. »

École Gan Rachi

ORT Toulouse a beaucoup évolué depuis qu'elle a été créée en 1963 pour permettre aux rapatriés de se former rapidement. Aujourd'hui installée à Colomiers, l'école accueille presque 600 élèves de la 3e au Master et dispense des formations de pointe en informatique, gestion financière, optique, etc. Environ un tiers des élèves sont de confession juive et l'internat permet aux jeunes de concilier études et vie juive. Un recrutement capital est en cours. Il s'agit de trouver un successeur à René Bendavid, Directeur depuis presque 30 ans de la maison.

Un mot pour finir sur le petit mais vaillant groupe scolaire Gan Yossef présidé par le Grand Rabbin Claude Maman et dirigé par Katia Brisset. Quelque 70 élèves, du *gan* 1 à la 5e, grandissent dans ce bâtiment situé à proximité de la synagogue. Cette école indépendante de la communauté et affiliée au Fonds social bénéficie aussi du soutien du FSJU à travers des subventions et les bourses Latalmid. Le Rabbin Maman résume ainsi les défis qui attendent l'école : « Continuer à progresser et augmenter les effectifs pour pouvoir ouvrir bientôt des classes de 4e et de 3e. » • **Par Nathan Kretz**

M. René Ben David, Directeur de l'ORT

BYCOLETTE...
LE STORE
Découvrez à travers nos stories :
@bycolettelestore sur Instagram...
#fringues #goodies #folie
31, av. Jean Medecin 06000 Nice
www.bycolette.store
www. urbandressing.com

ISRAËL

DR

DR

Latet, préparation des colis alimentaires

1 AN EN ISRAËL AVEC LE FSJU

Sur le terrain, à l'écoute, réactif, le FSJU Israël répond présent. Œuvrant au travers de partenariats avec des associations israéliennes, petit bilan des actions 2019.

Il est indéniable que cette année 2019 fut résolument tournée vers l'engagement, l'innovation et la poursuite de l'action du FSJU en faveur des plus démunis en Israël. De nouvelles initiatives en direction de la société civile israélienne et des populations francophones ainsi qu'une attention particulière vers l'enfance et la jeunesse, sont deux des préoccupations essentielles du FSJU.

Pour preuve, le soutien apporté au **Village d'enfants Talpiot,** qui accueille des jeunes de 5 à 22 ans en danger, à l'**École d'Art et d'Expression** dont l'objectif est d'agir pour les jeunes *Olim* français en perte de repères tout en promouvant le patrimoine culturel français, notamment le théâtre, outil thérapeutique avéré, ou encore à l'institution **Yad Rahel** dont les centres éducatifs et thérapeutiques accueillent des enfants en difficulté en leur apportant une aide indispensable.

Mention spéciale également pour **Global Avenir**, le nouveau programme du FSJU en Israël, qui forme les jeunes francophones aux enjeux du secteur humanitaire et social en leur offrant une formation théorique et pratique en Israël et à l'international pour un engagement humanitaire de long terme.

Enfin, on soulignera la participation active du FSJU au financement de bourses ayant permis à plus de 200 enfants de passer des vacances dignes de ce nom en 2019. Une action mise en place à travers le **Projet Boston-Sderot**, l'association **She el** ou encore **Lev Tov**.

« Opérer des programmes à impacts mesurables, pourvus de scénarios ambitieux, qui s'inscrivent dans les priorités de nos donateurs, avec la mise en place de synergies et de partenariats visant à réduire leurs coûts », telle est la volonté du FSJU en Israël.

Myriam Fédida, Directrice du FSJU Israël précise : « Les inégalités et les fractures sociales demeurent parmi les plus élevées de l'OCDE avec 2 345 000 personnes vivant sous le seuil de pauvreté, dont 1 million d'enfants. Ces chiffres nous imposent de renforcer notre engagement solidaire auprès de la société civile israélienne et franco-israélienne, par notre soutien à des partenaires de terrain, expérimentés dans chacun des domaines d'action et d'intervention du FSJU. »

La solidarité du FSJU s'est largement exprimée au cours de cette année écoulée à travers différents programmes d'actions solidaires :

- L'épicerie sociale de l'association **Lev Tov**
- Le programme de relogement d'urgence **Un toit pour tous** mis en œuvre par le **Cœur des Mamans**
- Le projet **Boston-Sderot** destiné à secourir les enfants exposés aux tirs de roquettes terroristes dans le Sud

Lev Tov : préparation des repas de shabbat

DR

Village Talpiot : un enfant recevant un cadeau du FSJU

DR

ISRAËL

- **Jaffa Institute** qui dispense à des femmes issues de milieux défavorisés un soutien global pour sortir de la précarité, et donne les moyens de se reconstruire personnellement et professionnellement
- Le programme **Nutritional Security** de l'association **Latet**, offrant une aide alimentaire à des familles israéliennes en situation de précarité, via des colis alimentaires
- Le lycée **Beth Rahel Strauss**, situé à Jérusalem qui accueille des élèves atteints d'autisme et de handicaps psychomoteurs variés nécessitant un encadrement sur mesure.

Association נ : Le Théâtre, une école de la vie

DR

Sderot Boston : 3 enfants dans le *miklat* 2 jours avant *Yom Haasmaout*

DR

Les mêmes enfants au zoo de Jérusalem pour *Yom Haasmaout*

Myriam Fédida revient sur un moment fort de l'année : « Alors que le feux des roquettes redoublait sur le sud du pays, à 2 jours de *Yom Haasmaout*, nous avons vécu un moment magique. Nous avons réussi en 48 heures à emmener 200 familles au zoo de Jérusalem pour fêter dignement et comme tous les israéliens, les 70 ans du pays ».

Pour elle, un seul vœu en ce début d'année 2020 : « Que la générosité de nos donateurs nous permette de continuer et de développer nos actions, auprès de ceux qui ont besoin de nous, en espérant toutefois qu'ils soient de moins en moins nombreux. » • **Par David Hatchouel**

DR

Projet « Un toit pour tous », des logements inacceptables

DR

Émotion, découverte, enthousiasme… Tous les ingrédients étaient réunis pour faire de ce voyage une parenthèse en dehors du temps.

Entre une visite dans la Vieille Ville de Jérusalem et une conférence du dessinateur Kichka à l'hôtel Crown Plazza, nous avons eu le privilège de rencontrer quelques-uns des participants. Émus et ravis…

« Ce voyage est une bénédiction, car il nous permet de constater à quel point nous pouvons être fiers de ce pays ! Israël, c'est la Terre promise ; un point c'est tout » déclare Emilienne de Lyon qui se souvient qu'enfant, elle mangeait sa galette de *Pessah* cachée dans les toilettes, convaincue qu'il valait mieux rester discrète quand on est une petite fille juive… »

« Quand on arrive ici, on est étreint par une profonde émotion. Israël est fondamental pour moi », explique Gérard, originaire de Marseille, qui tient néanmoins à souligner sa laïcité. Quand il parle de la fuite de sa famille dans le Vaucluse, les larmes sont constamment présentes. « Ce sont les autres qui m'ont fait juif, car dans ma famille on n'était pas spécialement attaché au judaïsme. » Avec l'âge, le besoin de savoir s'est fait ressentir pour cet homme qui avait grandi « dans l'absence de mots sur les maux ».

Ils sont singuliers mais partagent une histoire commune. Leur famille a été décimée, ils ont grandi avec des absences, des secrets et des non-dits, une histoire lourde empreinte de traumatismes qui caractérisent les enfants cachés. Ballotés de planques provisoires en familles d'accueil temporaires, ils partagent cette insécurité qui a entouré leur enfance. Mais ils sont là. Vaillants, curieux et reconnaissants. Grâce à Passerelles, le service d'écoute et d'orientation dédié aux survivants de la Shoah et leurs enfants fondé en 2002 par le FSJU, ils se réunissent régulièrement, chacun dans leur département, et participent à des activités, entourés par des professionnels de l'accompagnement. Visiter Israël, ensemble, faisait partie de leur rêve. Un défi logistique et

UN VOYAGE INOUBLIABLE

financier que le FSJU a tenu à relever, avec la contribution de la FMS. Conscient de l'importance de cette demande lourde de sens pour ceux dont l'appartenance au peuple juif a failli coûter la vie, le FSJU Israël, en partenariat avec l'Expérience israélienne, a coordonné l'organisation de ce magnifique voyage. « Un travail formidable a été accompli, à l'écoute des besoins et des désirs des participants » explique la directrice de Passerelles, Andrée Katz.

De Jérusalem à Tel Aviv en passant par Haïfa ou Massada, le groupe a bénéficié d'un véritable tour d'horizon de ce pays qu'ils chérissent, de manière inconditionnelle.

DR

Césarée

« Ce voyage a été une véritable réussite à tous les niveaux. Renforcer le lien entre les rescapés de la Shoah et Israël, qui représente l'avenir du peuple juif, c'est un beau message que le FSJU adresse aux jeunes générations. »

Myriam Fédida, directrice du FSJU-Israël

Jérusalem

• Par David Hatchouel

fsju
auif
la Solidarité notre Identité

Transmettre c'est agir

Faire un legs au FSJU c'est faire vivre une histoire, inscrire un nom dans un grand dessein général, exprimer son sens des responsabilités et de la solidarité, mais aussi s'assurer que les fonds serviront des causes indispensables à la pérennité du peuple juif.

Legs | Donations | Assurance-vie

Héléna Attias 01 42 17 10 55 - h.attias@fsju.org

39 rue Broca - 75005 Paris

DR

ISOLEMENT RELATIONNEL
ATTENTION, DANGER !

Isolement et précarisation sont étroitement liés. Lutter contre la facture sociale : un enjeu qui mérite un plan d'action ambitieux.

Quinze ans que son univers est réduit à quelques mètres carrés, la radio et la TV... Depuis son accident de santé qui l'a laissé hémiplégique, Ruben ne sort plus. Seule présence régulière chez lui, celle de l'aide-ménagère. Et parfois celle de sa fille et de son petit-fils. Branché sur la fréquence juive, il a contacté le Réseau Ezra. Depuis, il fait partie des 180 personnes intégrées dans le programme Brin de Causette, qui offre un appel téléphonique hebdomadaire, tout comme Charles, veuf, dépendant lui aussi des minima sociaux et qui est en rupture de liens avec sa fille. Ou encore Vivette, 87 ans, non-voyante, et dont les enfants habitent en région. Avec la mise en place des Beaux Dimanches, rencontres conviviales pour les personnes âgées et fragiles, organisées chaque trimestre par le Réseau Ezra, ils attendent avec impatience ces rendez-vous au cours desquels chacun est entouré par les bénévoles et les professionnels, où l'on partage un repas, des animations musicales, dansantes... Tout le monde convient qu'il faudrait augmenter la fréquence des Beaux Dimanches ; pour Ruben, ils constituent un bouleversement d'un quotidien morne ; « Désormais, j'ai quelque chose à raconter à mon petit-fils », confie-t-il.

C'est quoi au juste l'isolement social ? Selon le Conseil économique, social et environnemental, il s'agit d'une

© Shutterstock Visu

situation où une personne, « du fait de relations durablement insuffisantes dans leur nombre ou leur qualité, est en situation de souffrance et de danger ». Véritable fracture sociale, l'insuffisance de relations de qualité impacte sur l'estime de soi, suscite un sentiment de mise au ban de la société, et peut entraîner la dépression. L'isolement accroît la vulnérabilité économique et diminue la capacité de la personne à accéder aux aides et aux soins élémentaires.

Six millions de Français de plus de 16 ans sont concernés, et plus précisément une personne âgée sur quatre. Il est prouvé que l'isolement social accélère le risque de perte d'autonomie. Il s'agit donc d'un enjeu de santé publique et d'une vraie préoccupation pour le FSJU, à l'initiative du réseau Ezra.

Les appels quotidiens dans le cadre de Brin de Causette sont comme des « rencontres », des moments d'échange singuliers. Souvent les seuls de la semaine pour les personnes appelées. Les bénévoles prennent de leurs nouvelles, s'enquièrent de leur santé, bavardent de tout et de rien. Et alertent s'ils suspectent une dégradation ou si la personne ne répond pas.

A Passerelles, programme de soutien aux survivants de la Shoah mis en place par le FSJU, même démarche. Les groupes locaux contactent régulièrement des centaines de personnes. Et des rencontres, ateliers yiddish ou judéo-espagnols, groupes de paroles ou petits déjeuners sont organisés dans les quartiers pour maintenir le lien social. Il s'agit aussi de permettre aux personnes isolées de nourrir des projets pour sortir de leur quotidien : c'est le sens des Belles Vacances d'Ezra ou de Bel Eté de Passerelles, concept d'ailleurs repris par le FSJU Sud-Ouest et Est, ainsi que par le CASIM. Déployer un réseau d'intervenants solidaires là où l'on manque de bénévoles mobiles, donner corps à cette valeur juive de solidarité envers les plus fragiles : un défi relevé par le FSJU !

• Par Rose Mandel

DANIELLE LASRY
MILITANTE DU COEUR

Danielle Lasry : Française, Juive, engagée. Militante depuis plus de 30 ans, l'énergique et souriante dentiste poursuit sa route de bénévole au sein du FSJU, avec toujours la même préoccupation : soulager le malheur des personnes en détresse.

Au printemps 2019, son élection au Bureau Exécutif vient récompenser des années de mobilisation et d'engagement. Cette Parisienne, d'origine tunisienne, a depuis longtemps le militantisme chevillé au corps. Dans les années 90, elle fait ses premières armes à l'école Rambam-Maïmonide de Boulogne, où sont scolarisés ses enfants, présidant aux destinées de l'association des parents d'élèves. Il y a 27 ans, elle rejoint le FSJU alors que l'Appel national pour la Tsédaka, cette grande campagne nationale et annuelle de collecte, voit le jour. Depuis, elle participe activement à l'organisation de chacun des événements, mettant au service de la cause son large carnet d'adresses, son sens du contact et son pragmatisme, ne comptant ni ses heures ni son temps. Son leitmotiv : « Donner du bonheur aux personnes qui souffrent, qu'elles soient porteuses de handicap, isolées, vieillissantes, ou en situation sociale précaire. » Son objectif : « Collecter le maximum de fonds possibles afin d'améliorer la vie des plus fragiles, en organisant des événements réussis. ».

DR

Gérard Garçon et Danielle Lasry

Monter des événements, Danielle Lasry en a les compétences et le savoir-faire. « J'ai la chance d'avoir autour de moi un réseau d'amis et de connaissances très réceptifs » explique-t-elle. « La clé de la réussite est de proposer à chacun l'évènement qui l'intéresse, d'ajuster au plus près les envies à ce que nous pouvons offrir en termes de conférences, de débats, de dîners, ou de soirées festives. » Son amitié avec Gérard Garçon, l'actuel président de la Tsédaka ainsi qu'avec ses prédécesseurs, facilite les choses, ainsi que les très bonnes relations qu'elle entretient avec l'équipe de professionnels, Sandrine Sebbane en tête. Modeste lorsqu'on lui parle de sa « carrière » de militante, cette mère de trois garçons et grand-mère épanouie de deux petits-enfants, évoque surtout son bonheur d'être bénévole : « lorsque l'on donne on reçoit tellement en échange » et sa qualité première : la franchise, qui permet, à ses yeux, d'être efficace. Toujours disponible pour échanger des conseils, la jeune soixantenaire au regard pétillant, travaille pour la Tsédaka dans un esprit positif et constructif. Son élection au Bureau Éxécutif du FSJU, elle la voit comme une première étape « On est encore loin de la parité, mais je suis sûre que nous y parviendrons. Ariel Goldmann œuvre en ce sens. Les femmes peuvent apporter une meilleure approche, plus fine, des situations compliquées. » Quant à son avenir ? « Travailler encore et toujours au service des causes soutenues par le FSJU. » •

Par Laurence Goldmann

© Pixeline Photographie

Danielle Lasry, Soly Lévy et Ariel Goldmann

© Shutterstock Aurélien Laforêt

FSJU À LYON

TRANSFERT DU CENTRE HILLEL

UNE DÉCISION COLLECTIVE DIFFICILE MAIS NÉCESSAIRE !

Les organes de gouvernance du FSJU ont décidé de céder le Centre Hillel et de déménager sur une surface plus réduite dans un nouveau quartier pour être plus proche de la communauté lyonnaise. Un choix stratégique pour mieux agir.

Le Centre Hillel est un immeuble qui abritait depuis 2008 le Fonds Social Juif Unifié, le CRIF local, des services sociaux comme le CASI, la radio et le département Passerelles à Lyon.
Cette décision collective a été le fruit de mûres réflexions pendant plusieurs années et la marque d'un choix stratégique fait en toute conscience par les instances dirigeantes.
Comme le souligne le Président Ariel Goldmann au sujet de cette décision ; « Nous l'assumons, nous la gérons » Il est vrai que le bâtiment du Centre Hillel datait, qu'il était surdimensionné pour les besoins actuels ; il était par ailleurs excentré par rapport à la communauté juive.

Jean-Luc Médina, Président du comité régional Auvergne Rhône-Alpes fraîchement réélu, confirme que le FSJU va se redéployer en plein cœur de Lyon pour se retrouver proche de la population juive lyonnaise et intensifier la dimension sociale de son projet. « Nous sommes là surtout pour répondre à des besoins sociaux qui sont grandissants et tous les jours, nous sommes contraints de devoir répondre négativement à certaines personnes. Nous ne pouvons pas dépenser l'essentiel de nos ressources dans des dépenses liées au bâtiment, ce serait indigne de nous. »

Richard Odier, Directeur général du FSJU, depuis 18 mois rappelle les fondamentaux de l'action sociale du Fonds social dans l'Hexagone : la solidarité, l'identité, l'éducation et la prise en charge des personnes les plus fragiles.
Il apparaissait impossible de continuer à « financer une perte d'exploitation au lieu d'utiliser nos ressources pour nos activités. Cela au détriment de nos actions envers les personnes qui en ont le plus besoin : les personnes âgées, les personnes isolées et les handicapés. Il fallait donc prendre des mesures difficiles et elles ont été prises en toute transparence ».

Rassurons-nous, le FSJU ne quitte ni Lyon ni la région et les sommes publiques qui ont été allouées à hauteur de 30% du projet initial (le reste étant financé par le FSJU), seront réinvesties dans de l'immobilier local. Le FSJU continuera d'agir dans la région, d'accomplir ses missions sur ce territoire avec l'aide de tous ceux qui sont attachés à ses valeurs de générosité, de don et de partage. • **Par Candice Anzel**

DR

Qui sont nos jeunes juifs de France ? Quelles sont leurs aspirations ? Le FSJU entreprend de mieux cerner cette jeunesse juive en mouvement pour définir ses futures orientations. À travers NOÉ, le FSJU entreprend de mieux cerner cette jeunesse juive en mouvement pour définir ses futures orientations.

Une enquête de référence à réactualiser

Au tournant des années 2000, l'enquête sur « La jeunesse juive entre la France et Israël » de Erik H. Cohen et Maurice Ifergan (*z'l*) faisait date. Elle couvrait la décade 1993-2003, celle des séjours en Israël proposés aux mouvements de jeunesse par la *Havaya Israélite* et de l'avènement du programme Taglit.

Dans une méthodologie exigeante, les deux sociologues y démontrèrent des caractères spécifiques, tels que l'atypisme des jeunes juifs de France, une forte religiosité, la dialectique complexe entre identités, juive et nationale, les velléités de repli identitaire, la montée de l'antisémitisme générant un mal-être grandissant, une école juive en pleine massification ou encore la tentation de *l'alya* chez les plus déterminés à quitter l'Hexagone, par idéal sioniste ou pessimisme en l'avenir.

JEUNESSE EN DÉBATS

Promotion du séminaire Yesod à Londres sur les *jewish summer camps*

Il apparaissait toutefois que les trois quarts des enfants juifs atteignant l'âge de 19 ans avaient été en contact avec le réseau éducatif créé après-guerre par le Joint, le FSJU, et le Fonds Pinkus (*Gans*, écoles juives, *talmudé torah* et mouvements de jeunesse).

Une réussite qui ne masque pas la défiance vis-à-vis des institutions, l'inquiétude des parents face à l'influence sur la « culture jeune » de la société de consommation, la montée de l'individualisme, le déficit d'engagement, et dans le même temps : l'apparition de nouveaux lieux de socialité qui caractérisent la tendance d'aujourd'hui à se défaire de toute tutelle. Logique du pair qui perdure heureusement dans les mouvements de jeunesse et haloutziques.

Autant de phénomènes qui se sont accentués et dessinent l'inquiétant symptôme de délégitimation de la Communauté organisée, laquelle peine à produire une relève, et n'a d'autre obsession que de donner à cette dernière, les clés de son propre destin pour se réaliser.

« Une enquête trans-instutionnelle est appelée de nos vœux ! », témoigne Philippe Lévy, Directeur de l'Action jeunesse au FSJU. « La nécessité de renouer avec un tel sondage d'envergure a été abordée aux Assises du Judaïsme de Bordeaux organisées par le Consistoire du Sud-Ouest, à la mi-novembre, lors de ma table ronde sur les enjeux de l'éducation et de la jeunesse en présence de 25 experts de tous horizons. L'occasion de rappeler le champ d'expertise du FSJU et la vocation de NOÉ pour accompagner les mutations de la jeune génération qui ne cesse de nous surprendre ! »

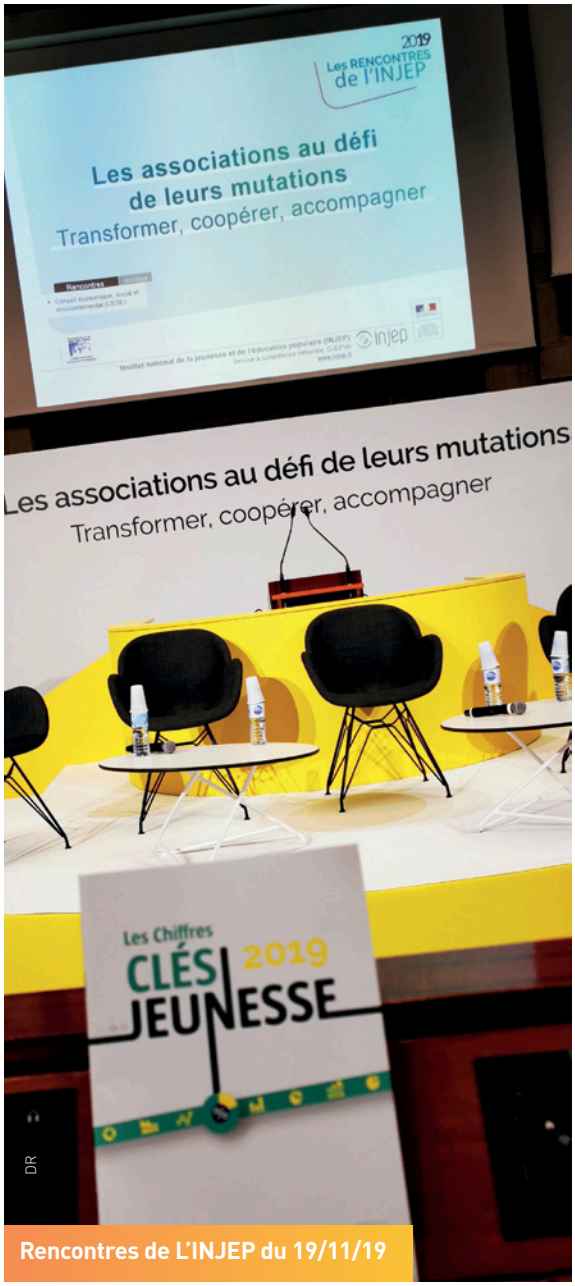
NOÉ : un observatoire de l'éducation informelle

Cette « réalité » qui se pose à propos de la jeunesse juive de France, dans un contexte sociétal complexe voire anxiogène, rejoint les tendances observées par les différents baromètres nationaux, dont celui de l'INJEP (Institut National de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire). Dans sa mission de veille sectorielle et de représentation de ses adhérents auprès des pouvoirs publics, l'Action Jeunesse a répondu présente aux « Rencontres de l'INJEP » le 19 novembre dernier portant sur les « Associations au défi de leurs mutations ». En participant à ces débats, le FSJU rappelle son ancrage dans le secteur associatif et s'inscrit aussi dans une veille essentielle à l'élaboration de ses nouveaux programmes.

À l'automne, mandaté par l'ensemble des acteurs jeunesse qui se réunissent régulièrement lors du GIC Jeunesse, NOÉ s'est invité au Ministère de l'Éducation nationale. Accompagné de Alain Grabartz, président de l'Hashomer Hatzaïr, le directeur de l'Action Jeunesse a rencontré le secrétaire d'État à la Jeunesse, Gabriel Attal, pour lui présenter son action et l'ensemble des organisations fédérées. Un échange très constructif au cours duquel le jeune Secrétaire d'État a manifesté son désir de participer au prochain séminaire NOÉ au printemps 2020.

« Grâce à notre intervention dans l'animation socioculturelle (via les bourses vacances, la Charte des colos), l'investissement sur la formation des encadrants (bourses BAFA), le leadership des jeunes adultes (Incubateur NOÉ), nous tentons de comprendre les différents freins ou leviers de l'engagement des jeunes pour proposer des solutions innovantes », ajoute Gaby Bensimon, élu en charge de la jeunesse au FSJU.

Celui-ci préside la commission thématique « Jeunesse et Éducation », en charge de formuler les orientations stratégiques de l'institution en matière éducative. Cette vision impactera durablement le financement des organisations de jeunesse.



Rencontres de L'INJEP du 19/11/19

Cette question centrale de l'engagement était également au cœur du séminaire Yesod : « *Jewish Camping Community of Practice* », auquel Philippe Lévy était convié à Londres à la mi-novembre avec une vingtaine de représentants européens. Une occasion d'aborder l'expertise de NOÉ sur les colos à la française, leur âme juive ou encore la formation des animateurs.

• **ParJonas Belaiche, Chargé de mission à l'Action Jeunesse FSJU**

auJf

fsju

la Solidarité notre Identité

Ensemble,
construisons leur avenir

Vos dons permettent de lutter contre l'exclusion en milieu scolaire et soutiennent les enfants issus de familles en difficulté, via différents programmes et associations :

L'année dernière c'est près de **1300 élèves** qui ont pu être **soutenus** par des assistantes sociales, des médecins et des psychologues.

1550 bourses cantine ont été distribuées l'an passé !
Elles ont permis à des enfants de déjeuner à l'école,
parfois leur seul repas chaud de la journée.

Vos dons nous ont permis d'octroyer **1300 bourses vacances** cet été à de jeunes juifs éloignés de la communauté, assurant la mixité sociale.

Grâce à vous, nous pourrons faire encore plus.

Donnez sur **don.fsju.org**

66% de votre don au FSJU est déductible de vos impôts. Par exemple, un don de 300 € ne vous coûtera réellement que 102 €
Pour les particuliers, la limite de déductibilité est de 20% du revenu imposable. Pour les entreprises, de 5‰ du chiffre d'affaires.

Le FSJU, association reconnue d'utilité publique, est membre de France générosités

ENSEIGNEMENT

L'ACCOMPAGNEMENT DES PROFESSEURS DES ÉCOLES

DE LA FORMATION INITIALE À LA FORMATION CONTINUE.

Étudiantes en visite avec leur enseignant au MAHJ

Depuis le milieu des années 80, le FSJU, sous la houlette de Prosper Elkouby (Zal), alors chef du département de l'enseignement, et de David Saada, directeur général, prend des initiatives de formation en direction des encadrants (enseignants et directeurs) des écoles juives.

Pour répondre à la demande pressante des juifs arrivés d'Afrique du Nord, dans les années 60, de nouvelles écoles sont ouvertes dans un effort conjoint du Joint et du FSJU grâce au FIPE (Fonds d'investissement pour l'éducation).

Ces structures nécessitent un personnel qualifié, car il n'est pas question de se contenter de l'à-peu-près. Nos élèves ont les mêmes droits à une éducation de qualité que tous les enfants de France. Faute d'école de formation des maîtres de l'enseignement privé, propre à la communauté, des partenariats sont mis en place avec des structures non juives.

A l'initiative du FSJU, l'Institut André et Rina Neher ouvre en son sein, un Centre de formation pédagogique (CFP) dédié aux enseignants rémunérés par l'État dans les établissements privés sous contrat. Le pas est franchi grâce à la détermination de Prosper Elkouby qui en janvier 1995, en devient le directeur fondateur. En plus des fonds collectés

par notre institution pour le développement de la vie associative en France, les responsables de l'Institut Neher s'adressent aux pouvoirs publics pour mettre en place un co-financement.
Le ministère de l'Éducation nationale délègue en effet à des structures privées la formation initiale et continue de ces personnels qui sont ses salariés sans être pour autant des fonctionnaires.

Il existe actuellement en France trois partenaires de l'État : le réseau de l'enseignement catholique avec ses ISFEC (Institut supérieur de formation de l'enseignement catholique) un par région ; eurécole, une structure indépendante pour l'enseignement privé laïque et le CFP Neher, pour le réseau de l'enseignement juif, coordonné par le FSJU.
Cette structure est une sorte d'IUFM privé préparant chaque année des étudiants titulaires d'une licence, ou des parents de trois enfants (dispensés par la loi de tout titre), au concours de Professeur des Écoles.
Depuis l'intégration des IUFM aux universités et leur transformation en INSPE (Institut national supérieur du professorat de l'éducation), le CFP Neher est partenaire de cette structure basée à Paris, qui permet à nos étudiants, en plus de préparer le concours, d'obtenir un Master 2 des Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation (MEEF).
Depuis sa création, le CFP Neher a formé et mis en poste dans nos établissements plus de 500 Professeurs des Écoles dans le réseau de l'enseignement juif. Il a par ailleurs titularisé plus de 150 enseignants suppléants dans ces mêmes écoles. Au total, ce sont plus de 80 % des enseignants qui ont été formés dans cette structure.

La particularité du CFP Neher, au-delà de préparer les futurs maîtres à l'intégration dans nos écoles à travers une formation académique et pédagogique (théorique et pratique), est de proposer une introduction à l'enseignement juif.
Celle-ci doit permettre, autant que faire se peut, un travail d'équipe avec les enseignants de *Kodech*.

Cette formation initiale a ouvert la porte à un agrément ministériel pour organiser et mettre en œuvre la formation continue des enseignants et des directeurs en poste.

Chaque année, le ministère de l'Éducation nationale alloue au CFP Neher un budget pour la formation de plus d'un millier d'enseignants du premier et du second degré.
Le catalogue à la disposition des directeurs des enseignants comporte près de 80 propositions de formation.
Le Campus FSJU, qui a réuni en 2014, plusieurs structures de formation créées en leur temps séparément par le FSJU, dont l'Institut André Neher, ayant opté pour la diversité des approches n'a pas de formateurs permanents mais des vacataires ou des intervenants extérieurs.Il s'agit d'être en mesure de répondre à la plupart des demandes des écoles juives de France, en trouvant le formateur spécialisé adapté, qu'il s'agisse de mathématiques, de nouvelles technologies, de remédiation cognitive, de neurosciences ou d'apprentissage de l'écriture...

Tout ceci participe de la qualité de l'enseignement général dans nos établissements.
L'école privée associative ne doit pas être une école au rabais. Bien au contraire, sa taille moyenne et l'appartenance à un réseau doivent lui donner la possibilité de proposer le meilleur aux enfants qui lui sont confiés.
C'est bien la vocation du Campus FSJU, et il la développe notamment en direction des enseignants des collèges-lycées qui étaient peu sollicités jusqu'à présent, alors que leurs besoins de formation continue sont tout aussi légitimes.
La Communauté juive et le FSJU, qui en est à l'initiative, peuvent s'enorgueillir de cette structure, financée par l'État et par la collecte de l'AUJF, qui œuvre pour la qualité de la vie associative en France.

• Par Patrick Petit-Ohayon,
Directeur de l'Action scolaire du FSJU

CULTURE

MENSONGES ET VÉRITÉ : LES NUITS DU SAVOIR 2019 !

DR

La Fondation du judaïsme français (FJF) s'est associée à la direction de l'Action culturelle du FSJU et au magazine L'Arche pour organiser les deux dernières « Nuits du Savoir » de 2019. A la librairie Kléber de Strasbourg pour la 7e Nuit de la Philosophie, ou à l'École Nationale de la Magistrature à Bordeaux pour la 5e « Nuit de la Justice », d'intenses et passionnants débats animés par Paule-Henriette Lévy nous ont emmenés sur les chemins sinueux des mensonges et de la vérité.

Avec la campagne du référendum sur le Brexit au Royaume-Uni et les dernières élections aux Etats Unis, le bras de fer entre vérités et mensonges inquiète. *Fake*

Nuit de la Justice à Bordeaux

news, complotisme et négationnisme forment ce que l'on appelle la post-vérité, une arme politique de destruction massive capable à grande échelle d'influencer et de manipuler les opinions publiques. Faudrait-il céder aux sirènes de cette post vérité et renoncer à l'idée de la vérité unique et indiscutable ? Voyage au cœur de cette nouvelle ère de la manipulation politique, véritable menace pour nos démocraties.

En 2016, le prestigieux dictionnaire d'Oxford proclamait « Post-vérité » mot de l'année, car le terme avait envahi la scène politique et médiatique mais aussi le lexique courant. Selon le dictionnaire, la « post-vérité » se rapporte : « aux circonstances dans lesquelles les faits objectifs ont moins d'influence sur l'opinion publique que ceux qui font appel à l'émotion ou aux croyances personnelles ».

Pour la philosophe Myriam Revault d'Allonnes, peu importe que la réalité informe ou non les opinions, l'essentiel est l'impact du propos et l'efficacité du faire croire. On pourrait facilement dire que cela n'est pas nouveau et que le discours politique a fréquemment modelé l'opinion publique en faisant appel aux sentiments plutôt qu'à la réflexion. Mais avec le préfixe « post », le mot « vérité » devient de fait dépourvu de sens. La post-vérité remet en cause le partage du vrai et du faux, installe un brouillage des repères et un régime d'indifférence face à la vérité.

Stephan Dieguez, neuropsychologue à l'Université de Fribourg, travaille sur la formation des croyances et la psychologie du complotisme. La « post-vérité », ou le « *bullshit* » en anglais, produit de la désorientation. On ne sait plus qui il faut croire ou écouter. Or, en démocratie, la notion de confiance est essentielle. Vivre en démocratie, c'est faire reposer ses choix, ses connaissances sur l'autre, car on ne peut pas tout connaître, tout savoir, à l'image du réchauffement climatique ou des récentes polémiques sur les bienfaits des vaccins.

Dénonçant ce retournement victimaire de ces fondamentaux que sont « vérité » et « mensonge », Valérie Igounet et Rudy Reichstadt, fondateurs du site *Conspiracy Watch*, nous révèlent que le business du

complotisme connaît un réel essor aujourd'hui. Usurpant la méthode scientifique et distordant les faits, les complotistes prétendent travailler au dévoilement d'une vérité cachée. Alain Pagès, historien à la Sorbonne Nouvelle, considère qu'à l'origine de l'Affaire Dreyfus, il y a vraisemblablement la première théorie du complot de l'Histoire.

Pour le ténor du barreau Francis Szpiner, parler de la Vérité et du Mensonge, à l'occasion de sa leçon inaugurale, reste un sujet vertigineux. Contrairement au juge, dont le rôle est la quête de la vérité, l'avocat ne concourt pas à la manifestation de la vérité, mais il cherche à faire respecter des droits, à questionner le juge, à lui donner un autre éclairage. Dans un monde idéal, la vérité est une vertu que tout le monde devrait appliquer. Mais le monde de la justice n'est pas un monde idéal. Ce sont souvent nos préjugés, notre vécu, nos blessures, et nos rancœurs qui nous amènent à poser un certain regard sur certaines situations et déteindre ainsi sur la vérité judiciaire que nous voulons examiner. Et l'avocat de conclure : « Finalement, la vérité, si quelqu'un la trouve, il est prié de la rapporter au greffe. »

Nuit de la Philosophie à Strasbourg

DR

• Par Nathalie Tenenbaum Responsable de la communication et du développement à la FJF.

GRUMBACH
IMMOBILIER

Votre partenaire en immobilier d'entreprise

ACHAT, VENTE & GESTION
DE BIENS IMMOBILIERS D'ENTREPRISE

Grumbach immobilier
1, quai Sturm 67000 Strasbourg
Tél. 03 88 39 52 10
contact@grumbach-immobilier.com
www.grumbach-immobilier.com

THINKAYOUCONSEIL.COM

Gmonbox

Ranger, Stocker, Archiver… tout simplement !

Spécialiste du self-stockage,
Gmonbox met à votre disposition des box et des accessoires pour **ranger, stocker, archiver… tout simplement !**

Chez Gmonbox, c'est simple !
Flexible, sans préavis.

Chez Gmonbox, c'est selon vos besoins !
Superficie de votre box : de 1,5 m² à 200 m² au choix.

Chez Gmonbox, c'est sans limite !
Durée de stockage à la carte, sans limite de temps.

Chez Gmonbox, c'est pratique !
Accès libre à votre box, 24h/24 – 7j/7
Chariots et tire-palettes en libre-service.

Chez Gmonbox, c'est économique !
Ni taxe, ni charge, ni impôt.
Seuls les jours utilisés sont dus.

Chez Gmonbox, c'est souple !
Aucun bail et préavis à donner.
Contrat de location simple et flexible.

Chez Gmonbox, c'est sécurisé !
Alarmes, caméras, digicodes, systèmes de détection anti-incendie.

Chez Gmonbox, c'est professionnel !
nous réceptionnons vos marchandises.

03 88 20 20 00
32-34 rue des Tuileries - Souffelweyersheim
18 rue de l'Ardèche - Meinau
www.gmonbox.fr

DR

ALTRUISME, LE PARI GAGNANT !

C'est avec l'ambition d'incarner des voix juives dans la Cité que la Fondation du judaïsme français et les équipes du magazine l'arche ont organisé mardi 19 novembre une conférence sur le thème de l'altruisme dans les salons de la Mairie du 5e arrondissement de Paris.

Pour Maître Ariel Goldmann, Président de la FJF et du FSJU, un mot résume son engagement à la tête de ces deux institutions. Ce mot, c'est : l'Autre. Tout simplement. L'Autre donc, partout et tout le temps, avec l'obsession d'un devoir à remplir ; d'une mission à accomplir. Chacun lisant ces mots pense à Emmanuel Levinas, pour qui : « L' Autre n'est pas un autre moi, mais un Autre que Moi. » Nous agissons au nom d'une éthique : le devoir absolu d'aider, de soutenir dans tous les domaines de la vie.
Philippe Kourilsky, professeur au Collège de France et membre de l'Académie des sciences, auteur du « Temps de l'altruisme » (Paris, Odile Jacob, 2009) assume le caractère idéaliste de sa pensée. L'altruisme jouerait un rôle régulateur dans le monde. C'est un attribut logique de notre être, une nécessité imposée par la raison. Altruisme et générosité ont vocation à s'additionner.
Laurence de Nervaux, responsable de l'Observatoire de la philanthropie de la Fondation de France, intervient pour montrer en chiffres comment s'exprime la générosité en France : 7 milliards d'euros, particuliers et entreprises confondus. Si ce secteur a connu une hausse importante, plus de 70% en dix ans, on assiste ces derniers temps à une polarisation de la générosité de plus en plus portée par les grands donateurs.
Jérôme Cohen a créé ENGAGE, une entreprise altruiste, en 2015. Il s'agit d'une plateforme de *mentoring* qui acompagne sur le long-terme l'insertion des réfugiés en France. Tendre la main pour aider, changer le regard de la population face aux réfugiés, avoir un impact positif sur la société, telles sont ses motivations. L'engagement donne l'opportunité à chacun d'avoir une place dans la société, d'agir pour quelque chose de plus grand que soi qui fait sens.
Puis Paule-Henriette Lévy, qui a animé cette soirée avec virtuosité, a conclut le débat en affirmant que l'altruisme répond pleinement à cette nécessité d'agir pour le bien commun. C'est la France d'aujourd'hui, une France plus participative, plus engagée dans laquelle chacun doit apporter sa pierre à l'édifice.

• Par Nathalie Tenenbaum, Responsable de la communication et du développement à la FJF.

Abonnez-vous ! l'arche

et soutenez **l'arche !**

1 an / 50€*

*Tarif France

❑ **OUI, je m'abonne pour 1 an (5 numéros + 1 hors-série)**

❑ **OUI, je me réabonne pour 1 an (5 numéros + 1 hors-série)**

❑ ♥ **Abonnement du cœur 2 ans / 100€ (10 numéros + 2 hors-séries)**

Nom.....Prénom.....

Adresse postale.....

Email.....@.....Portable.....

Merci de libeller votre chèque de **50€** à l'ordre de l'arche magazine, à envoyer à :
L'arche magazine - FSJU - 39, rue Broca 75005 Paris - 01 42 17 10 11
ou paiement en ligne sur le site **www.larchemag.fr - abonnement@larchemag.fr**

Abonnement annuel étranger : Europe : 58€, hors Europe : 61€

SÉMINAIRE DES RESPONSABLES COMMUNAUTAIRES D'ÎLE-DE-FRANCE

Un séminaire des responsables communautaires d'Île-de-France s'est tenu le 3 novembre en région parisienne. Objectif : renforcer l'engagement et la mobilisation des principaux acteurs communautaires la région la plus peuplée de France en faveur de l'Appel national pour la tsédaka. Tour d'horizon de ces échanges constructifs avec Jo Amar, Directeur de la Vie associative et culturelle au FSJU.

Quel était l'enjeu de ces rencontres ?

Sous l'égide d'Ariel Goldmann, Président du FSJU et de Gérard Garçon, Président de l'Appel national pour la tsédaka, nous avons voulu réunir les responsables communautaire et les élus du FSJU d'Île-de-France afin de leur présenter les besoins sociaux auxquels le FSJU et les associations sociales répondent grâce à cette grande campagne nationale. C'était la première fois que nous organisions une telle réunion à laquelle ont assisté plus de 80 personnes qui, pour la plupart, participent déjà activement à la campagne. Il nous est

DR

Le Grand Rabbin Olivier Kaufmann

apparu important de renforcer ce partenariat en les sensibilisant encore davantage à nos actions sociales et en leur présentant les éléments pour en faire les meilleurs ambassadeurs de la Tsédaka sur le terrain.

Quels ont été les points forts de ce séminaire ?

Après les discours d'introduction d'Ariel Goldmann et de Richard Odier, Directeur général du FSJU, le Grand Rabbin Kaufmann, Directeur du Séminaire israélite de France, a expliqué le sens religieux du concept de *Tsédaka*, un « devoir de Justice ». Le Grand Rabbin de la synagogue de la place des Vosges a rendu un hommage à l'un de nos grands militants récemment disparu, Georges Wojakovski, un homme exceptionnel qui a consacré sa vie aux autres. Sandrine Zena, Directrice de l'Action sociale et responsable du Réseau Ezra, a présenté les différents dispositifs au service des associations et des communautés avant de laisser la parole à Nathalie Adato, chargée des missions sociales au département de l'Action sociale, qui a exposé le programme du Fonds d'Urgence. L'action du Réseau Ezra a été mise en avant par Laetitia Hayoun, chargée de mission au Réseau Ezra. Enfin, Esther Oziri, de l'association Benjamin ABPIEH, qui vient en aide à des enfants por-

teurs de handicap, a vanté les mérites de son partenariat avec le FSJU, citant l'exemple du vvoyage en Israël effectué par ces enfants et financé grâce aux dons collectés pendant la Tsédaka par le FSJU.

En quoi l'implication de ces responsables communautaires est-elle nécessaire pour la réussite de cette campagne en faveur de la Tsédaka ?

Leur implication est plus qu'indispensable. La campagne de la Tsédaka ne pourrait pas avoir lieu sans l'engagement de ces centaines de bénévoles. Présents au quotidien sur le terrain, ils font le lien avec les donateurs auprès desquels ils sont plus que des ambassadeurs. Nous travaillons main dans la main pendant cette période de collecte de dons. Ils nous font également remonter toute l'année les problématiques sociales auxquelles ils sont confrontés. Un exemple de cette coopération : le FSJU les aide à compléter les paniers de nourriture qu'ils offrent aux personnes démunies pendant les fêtes de *Tichri* et de *Pessah*.

Quel bilan dressez-vous de cette journée ?

Le bilan est extrêmement positif. Ce séminaire, premier du genre, nous a permis de renforcer notre partenariat avec les communautés de la région parisienne. Leurs représentants présents ont approché au plus près la teneur des programmes que nous développons au FSJU pour lutter contre la précarité, la fragilité sociale et l'isolement ; ce qui leur permet de valoriser encore mieux, auprès de leurs coreligionnaires cette campagne pour la Tsédaka. Ils se sont également félicités des échanges qu'ils ont eus avec les élus et se sont dit partants pour une nouveau séminaire l'année prochaine !

• **Par Laurence Goldmann**

Marc Djebali, élu au Comité Directeur du FSJU

FSJU - AUJF

Cercle Abravanel

Allier Business et Solidarité !

Patrick Kron

Président de Truffle Capital
ex Président d'Alstom

Pierre Moscovici

Commissaire européen aux Affaires économiques et financières

Jean-Paul Agon

Président Directeur Général de L'Oréal

Le Cercle Abravanel réunit les grands donateurs du FSJU-AUJF. Il reçoit les plus hautes personnalités du monde de la politique, des affaires et de la culture lors de petits déjeuners trimestriels.

Rejoignez les membres décideurs du Cercle Abravanel !

Devenir membre, c'est contribuer chaque année aux actions du FSJU – AUJF à hauteur de 5000€ ou plus (reçu Cerfa).

Cercle Abravanel
Estelle Amiel
01 42 17 11 81
06 73 40 96 75
e.amiel@aujf.org

Les échanges avec nos invités restent informels, des contacts professionnels de haut niveau se créent et se développent entre nos membres et avec les intervenants.
« Certains d'entre vous sont membres du Cercle, d'autres le seront demain. Le Cercle Abravanel a pour vocation de créer des liens entre celles et ceux qui ont la chance de faire partie des principaux donateurs du FSJU – AUJF et qui surtout, considèrent que cette chance représente aussi un devoir et une opportunité de venir en aide aux plus démunis.
Chaque jour, en France, et en Israël, grâce, à vous, des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants, confrontés aux aléas de la vie, sont secourus et retrouvent leur dignité. »

Lionel Errera, Président du Cercle Abravanel.

ACTION FÉMININE DE COLLECTE : DES MILITANTES EFFICACES ET CONVAINCUES

DR

Conférence sur le neurofeedback

L'Action féminine de Collecte s'est réunie plusieurs fois ce mois de décembre à Paris. Pour ces militantes convaincues, chaque rencontre, chaque évènement est l'occasion de recueillir des fonds destinés aux plus fragiles de la Communauté.

Sous l'égide de Michèle Sitbon, la dynamique et efficace présidente du comité, mais aussi à l'initiative de Fabienne Cymerman, passionnée d'art et de design, Emmanuelle Taieb et Sophie Barroukel ont présenté à l'assemblée leurs travaux de «Neurofeedback dynamique » et Philippe Apeloig, grande figure du design contemporain, son art de graphiste et de typographe.

Quelle chance ! Pouvoir rencontrer en personne cet artiste de renommée internationale, dont l'œuvre fait partie des collections, entre autres, du MoMA de New York, est chose rare. On peut admirer jusqu'en mars sa participation à l'exposition, rue du Cloître, aux pieds de Notre-Dame, de photographies de la célèbre agence Magnum dédié à la cathédrale ravagée par les flammes. On pourra également se procurer son livre, sorti en janvier dernier, « *Enfant de Paris, 1939-45* », consacré aux plaques commémoratives de la capitale. « Ce n'est pas

un livre d'Histoire, mais un livre d'Art. On y entre par la typographie, avant d'entrer par la mémoire », dit-il.

Quant à nos deux conférencières, quelle découverte ! Après avoir décrit leurs parcours de vie, ces dernières ont mis en lumière « ce chemin thérapeutique » qui leur a permis, à toutes les deux aussi, de braver leurs blocages personnels, leurs souffrances intérieures, et de dépasser les épreuves de la vie. En résumé, cette méthode permet au cerveau de se « refocaliser au bon endroit », de façon « neuro-optimale », sur ses bases de neuroplasticité. En somme : de rediriger ses synapses dans une direction plus sereine. Idées noires, anxiété, difficultés de gestion de la vie quotidienne, des émotions, troubles du sommeil, plusieurs séances avec ces « accompagnantes » peuvent permettre, selon elles, de dresser non seulement un état des lieux de sa situation intime, mais aussi d'organiser le « lâcher-prise », et ensuite, si affinités, d'accéder au mieux-être ? Les séances durent généralement 33 minutes et peuvent être considérées comme un accès privilégié à une forme de « relaxation neuronale », assistée par ordinateur, grâce à un logiciel spécifique auquel nos praticiennes ont été formées. Ces séquences, « comme un entraînement cérébral », à raison d'une fois ou deux par semaine, proposent en quelque sorte un cocon de sérénité hors du temps, dans lequel les participantes peuvent finalement réorganiser leurs priorités, tendre vers un équilibre, et retrouver confiance en soi. Une bulle de douceur qui donne envie de pousser la porte de leur cabinet.

Le prochain rendez-vous entre filles chaleureuses et bienveillantes est fixé au 28 janvier pour le déjeuner des grandes donatrices. • **Par Aline Kremer**

SOIRÉE GRANDS DONATEURS

UNE SOIRÉE AU MUSÉE

© Studio.el

C'est au musée Nissim de Camondo que s'est tenue une grande et belle soirée dédiée au partage et à la solidarité. En ce 13 novembre, des dizaines d'invités avaient répondu à l'appel du FSJU à ce dîner de levée de fonds en faveur de ses programmes sociaux.

Accueillis par Ariel Goldmann, Président de la FJF et du FSJU, les convives ont pu participer à une visite du musée, admirer les trésors d'Art décoratif du lieu et se plonger dans l'histoire aussi émouvante que tragique de cette famille de collectionneurs mythiques.

Puis, sous l'œil bienveillant de Pierre Gonzva, Président du Comité « High Tech Finances & Médias », qui a veillé sur les prises de paroles lors de l'événement, Sandrine Zenati-Grima, Directrice de l'Action sociale du FSJU et responsable du réseau Ezra avec Nathalie Adato, responsable des projets sociaux du FSJU, ont présenté quatre programmes français essentiels en matière de lutte contre le mal logement, fléau contemporain auquel la Communauté juive n'échappe malheureusement pas en France comme en Israël : « En France 35 000 personnes sont suivies par les dispositifs du FSJU. L'action et les initiatives innovantes du FSJU sur la question du mal logement et/ou du maintien du logement est aujourd'hui une référence auprès des

pouvoirs publics. » Et en Israël le FSJU Israël soutient le programme « un toit pour tous » .

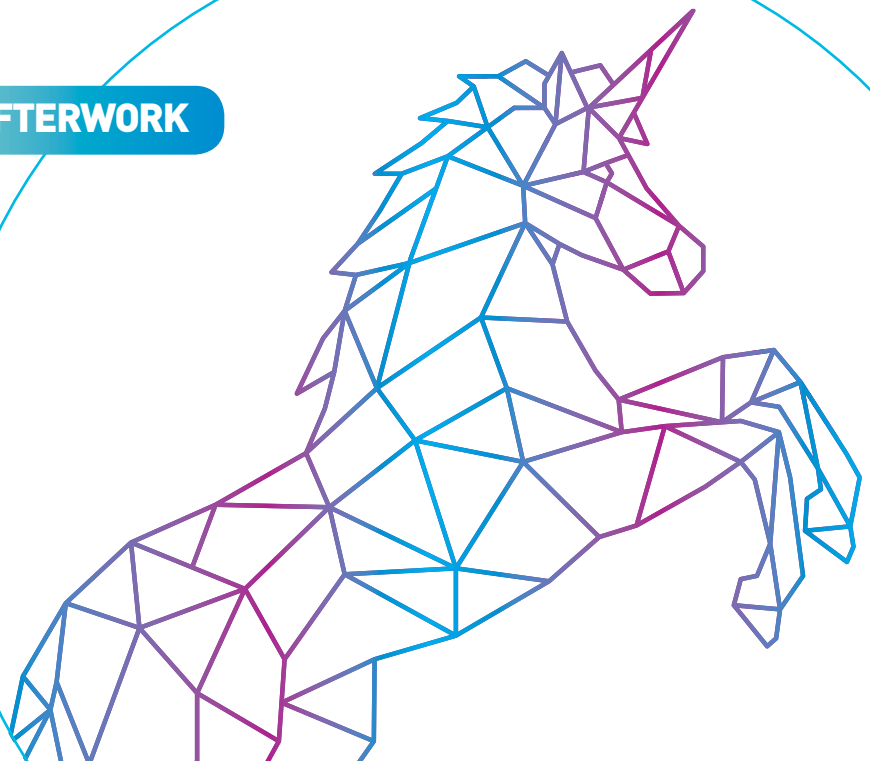
Ariel Goldmann a conclu ces interventions : « Je souhaite faire le lien entre le lieu où nous sommes et la cause pour laquelle nous militons. Les Camondo étaient de grands philanthropes juifs. Ils ont aidé la Communauté juive mais pas seulement. C'est une famille juive qui a disparu, rayée de la carte par les nazis. Une famille qui était dans le partage. Nous leur rendons hommage. Nous sommes la preuve que les Juifs sont toujours présents et qu'ils sont solidaires des autres. Qu'ils donnent à tous les autres, comme Moïse de Camondo, qui a fait don de ce musée à l'État français. Maïmonide disait qu'il y a huit degrés dans la façon de donner. Le degré le plus exigeant c'est que celui qui donne ne sait pas à qui il donne, et celui qui reçoit ne sait pas de qui il reçoit. Pour que ça marche, il faut des personnes de bonne foi, des personnes garantes de la bonne destination des fonds. Le FSJU est sourcilleux sur ce point… Il nous manque 200 000 € pour nous donner les moyens de combler les besoins… Les reçus cerfa permettent de donner davantage. »

La soirée s'est achevée sur les délicieuses notes en ladino et yiddish de la chanteuse Talila et sur les dédicaces du livre de Pierre Assouline, *Le dernier des Camondo*, offert aux convives. **• Par Aline Kremer**

Talila en concert

© Studael

AFTERWORK



DE LA START-UP A LA SCALE-UP
AMBITION, FINANCEMENT, REUSSITE

Pour son dernier afterwork 2019, le 26 novembre, le Comité High-Tech - Finances - Media du FSJU-Business Club avait choisi comme thème : « De la Start-up à la Scale-up, ou comment faire grandir nos entreprises innovantes ». La table ronde, animée par Pascal Becache était de haut niveau, avec trois dirigeants-fondateurs de start-ups et deux financiers.

Le Directeur général du FSJU, Richard Odier, a rappelé le rôle crucial de la collecte de notre institution pour la réalisation des actions sociales, éducatives et culturelles de notre communauté, puis a présenté un nouveau programme destiné à aider les jeunes adultes en situation difficile.
Dans son appel à la collecte, Pierre Gonzva, Président du Comité High Tech – Finance – Media, a tout d'abord cité quelques chiffres sur la collecte du FSJU : 40.000 donateurs, 14 millions d'euros collectés, 400 programmes et associations soutenues. Il a insisté sur le rôle moteur du FSJU, capable de répondre aux besoins urgents comme de planifier une action à long terme pour anticiper les changements sociologiques de notre communauté. Il a fait le lien avec les jeunes entrepreneurs d'aujourd'hui qui veulent allier la réussite professionnelle et l'impact positif sur le monde, en signalant que la notion de *tikoun olam*, la réparation du monde, était une valeur fondamentale du FSJU.
La collecte réalisée ce soir a montré l'attachement de la soixantaine de donateurs présents au FSJU.

Pascal Becache, ancien cadre dirigeant d'IBM, et fondateur du cabinet de conseil D2A, a invité les cinq participants de la table ronde à se présenter : Juliette Lévy a créé « OhMyCream » il y a 6 ans, pour aider les femmes

à trouver les produits de beauté adaptés à leurs besoins. Alliant un site de vente par internet et une dizaine de boutiques à Paris et en province, la start-up emploie 60 personnes et a levé 15 millions d'euros.
Michaël Holzmann dirige Wethenew, un site de e-commerce vendant des *sneakers*, ces baskets que tout le monde porte aux pieds, en séries limitées et personnalisées.
Léo Sounigo est un des trois fondateurs de « AngelStudio », qui crée des vidéos destinées aux réseaux sociaux pour les plus grandes marques. Les vidéos de AngelStudio totalisent plusieurs centaines de millions de vues sur les réseaux sociaux.
Du côté des financiers, Franck Sebbag est associé du grand cabinet d'audit et conseil EY, en charge de l'accompagnement des « *Fast growing companies* ». Il publie notamment chaque année un baromètre du capital-risque en France.
Enfin, David Salabi préside Cambon Partners, qui conseille les start-ups pour les levées de fonds et les fusions et acquisitions. A la tête d'une équipe de 40 personnes, il réalise 45 *deals* (contrats) par an.

Le premier thème abordé portait sur l'accès aux financements pour les start-up.
Franck Sebbag a expliqué qu'en France les levées de fonds étaient passées de 900 millions d'euros en 2013 à 4,6 milliards en 2019, avec différentes catégories d'investisseurs, y compris internationaux, capables de financer « des tours de table importants ». Michaël Holzmann a insisté sur le travail de réseau nécessaire pour lever des fonds auprès de *business angels*, en précisant que cela prenait du temps pour bien s'accorder avec les investisseurs.
Juliette Lévy, qui a déjà réalisé quatre levées de fonds, a rappelé les méthodes de valorisation de l'entreprise, et l'importance d'être très ambitieux sur ses objectifs lors des discussions avec des fonds de *venture capital*.
David Salabi a souligné l'importance du *business plan* lors de la présentation aux investisseurs, ainsi que l'adéquation avec les montants recherchés. Pour lui, la négociation juridique des droits des différents investisseurs est aussi importante que le montant levé.

Pascal Becache a ensuite lancé la discussion sur les moyens à réunir pour faire grandir les entreprises : « devenir riche fait rêver, mais n'est pas un but en soi ». Tous ont insisté sur l'idée qu'il fallait croire à son projet, et rechercher ce qui fait se lever le matin avec l'envie de réussir.
Les valeurs exprimées par les entrepreneurs réunis dans cette table ronde coïncident bien avec celles du FSJU. L'idée de mettre la technologie au service du bien commun sera certainement un thème à développer lors d'une prochaine rencontre.

Encore une fois, le Comité High-Tech-Finances-Media du FSJU a organisé avec succès un afterwork sur un sujet porteur, combinant networking professionnel, discussion autour d'une question actuelle avec des invités passionnants • **Par Sonia Cahen**

Michaël Holzmann, Pascal Becache, Juliette Lévy, David Salabi, Franck Sebbag, Pierre Gonzva et Léo Sounigo

© Studael

L'ORÉAL AU CERCLE ABRAVANEL

Jean-Paul Agon, le très influent PDG de l'Oréal, était l'invité d'un des petits-déjeuners du Cercle Abravanel du FSJU, le 11 décembre dernier, dans l'Appartement des Salons Hoche. Il a littéralement conquis une assemblée de décideurs par son enthousiasme face aux défis économiques et sociétaux à venir.

A l'image du grand Isaac Abravanel dont il incarne les valeurs et l'ambition, le Cercle Abravanel marque, une nouvelle fois, sa vocation à l'ouverture, au dialogue et au partage dans la cité, en recevant Jean-Paul Agon, le PDG du fleuron international de l'industrie cosmétique française. « Une fierté et un honneur » a affirmé Ariel Goldman, le président du FSJU et de la FJF, en rappelant notamment que l'Oréal avait obtenu le Prix de l'Audace 2009 pour son engagement en faveur de la diversité et de la solidarité. Une préoccupation humaniste étroitement partagée avec le FSJU !

Lionel Errera, président du Cercle Abravanel, n'a pas manqué de le relever avec émotion en faisant appel aux donateurs du FSJU présents « qui considèrent que cela représente un devoir et une opportunité d'œuvrer au *tikoun olam* » pour donner spécifiquement en faveur du handicap et de l'association « Le silence des Justes », une cause qui le touche très personnellement.

Ils étaient nombreux, chefs d'entreprises et grands donateurs du FSJU, membres du Cercle, à s'être déplacés malgré les grèves pour entendre Jean Paul Agon

partager sa vision d'un monde économique en mutation permanente et son expertise affutée, acquise au cours de ses 40 années passées dans le giron du 1er groupe mondial de la beauté – qui revendique toujours son caractère familial - et dont il a pris la direction en 2011, à la suite de Lindsay Owen Jones.

Jean-Paul Agon fait partie du club très fermé de ces grands fauves du CAC ! C'est un pur produit l'Oréal, pétri de la célèbre culture maison beaucoup racontée et peu égalée. C'est avec aisance et empathie qu'il a relayé l'appel de Lionel Errera en encourageant tous les décideurs présents : « Recrutez des jeunes handicapés ! Les intégrer au sein de l'entreprise est bien plus facile et plus enrichissant qu'on ne le pense. Chez l'Oréal nous avons été précurseurs et ces collaborateurs ont souvent des talents « hors normes » ! »

Précurseur, l'Oréal l'est à plus d'un titre : égalité femmes/hommes, diversité, investissement massif en Recherche et Développement... « Ce dont je suis le plus fier et le secret de notre réussite : c'est notre capacité d'adaptation et notre très grande réactivité face aux changements : c'est fondamental ! Ces 15 dernières années ont été un véritable tsunami, la bascule d'un nouveau monde » a-t-il expliqué.
Et si - modestement ! - Jean-Paul Agon ne se reconnaît qu'un seul talent, c'est bien celui de pressentir les nouvelles tendances et les envies des femmes, premières consommatrices et donc principale cible du géant de la beauté. Avec un credo : « Les femmes comprennent très vite les différences de qualité, donc faire de la supra qualité est un choix stratégique. » Mais le grand changement que l'Oréal a su anticiper reste la révolution numérique et technologique, la fameuse mère des batailles qu'il faut gagner pour rester un leader international incontesté ... CQFD !

La morale de ce succès ? Le grand patron de l'Oréal l'a partagée avec les décideurs du Cercle Abravanel : « Ne pas avoir peur du changement mais l'accompagner. Nous devons maintenant réinventer l'entreprise de demain. L'Oréal a commencé cette transformation, et nous sommes sûrs d'une chose : elle sera profondément éthique et responsable ! ». Parce que le monde le vaut bien ! • **Par Sonia Cahen-Amiel**

Ariel Goldmann, Jean-Paul Agon et Lionel Errera

COMITÉ BEAUX-ARTS

Epsilon chez Trum&Co et Michel Kirch chez Saphir : deux artistes, deux galeries, deux univers ! Quand le Comité Beaux-Arts du FSJU nous offre une balade nocturne improbable et réjouissante en plein Marais, cela devient un voyage.

BEAUX-ARTS : DE L'ASPHALTE AU RÊVE

Sur les murs blancs de chaux de la petite galerie éphémère, les déflagrations de couleurs des toiles d'Epsilon claquent. Pour dénoncer, pour s'indigner, pour se moquer parfois mais surtout pour raconter : le labeur des hommes, la guerre, l'amour, la folie, l'injustice, le pouvoir roi ... et en couleur, c'est moins triste ! Sans relâche depuis 40 ans, Epsilon, « Anartiste », précurseur du Street Art des années 80, tague la condition humaine à la bombe de peinture et contourne les silhouettes au pochoir sous des titres lapidaires qui interrogent. 40 ans à peindre sur les trottoirs de Dijon ou de Paris, farouchement libre, refusant de rentrer dans ce système qu'il récuse pour rester aux côtés de ceux qu'il dessine. Reconnu comme un maître par les grands noms du Street Art, de Black le Rat à Speedy Graphito, il n'a jamais voulu céder son indépendance à la notoriété commerciale. Il aura fallu une rencontre avec Henri Trumer, avocat passionné d'Art Urbain, bien décidé à lui redonner sa place, pour qu'Epsilon se retrouve à exposer ses œuvres. Et ce soir-là, l'éternel rebelle de 70 ans était ému par l'accueil chaleureux d'un public peu familier de cette forme d'art.

La découverte continue, à pied, à travers les ruelles animées du Marais jusqu'à la Galerie Saphir de Francine Szapiro, lumineuse fenêtre d'un art juif pluriel ouvert au monde.

Et là, c'est un choc quasi thermique entre la peinture exubérante d'Epsilon et les photos monochromes et oniriques de Michel Kirch qui semblent exercer une attraction presque physique. Photos ? Oui, dans le sens où dans chacune de ses œuvres on trouve le reflet d'une réalité qu'il a saisie à l'objectif, quelque part lors de ses voyages

Epsilon

lointains. Mais l'artiste s'exprime aussi dans une mise en perspective numérique qui nous fait basculer dans l'irréalité, entre rêves et visions prophétiques. Sphères infinies, tours de Babel fantasmées, portes ouvertes sur un peuple migrant vers les cieux, silhouettes humaines fragiles et solitaires, perdues dans des vortex spatio-temporels ... Fils de rabbin, Michel Kirch nous parle dans un langage biblique codé à l'aune d'une humanité moderne. Une œuvre puissante, qui donne parfois le vertige, et qu'on emporte au fond de soi.

Gérard Garçon, Président de l'Appel national pour la tsédaka et Hervé Pariente, tous deux amateurs d'art éclairés et organisateurs de cette soirée ne se sont pas trompés en offrant aux afficionados du Comité Beaux-Arts le surprenant plaisir d'un grand écart artistique entre l'indignation colorée d'Epsilon et la grâce des mondes intérieurs de Michel Kirch. »

• Par Sonia Cahen

Muriel Pariente, Michèle Garcon, Francine Szapiro, Michel Kirch, Hervé Pariente, Gérard Garçon

DR

PORTRAIT

DR

Entrepreneur, acteur associatif, écrivain… Philippe Hayat a plusieurs vies ! Qu'est-ce qui le fait courir ?

PHILIPPE HAYAT : CHOISIR SA VIE !

Il rit : « Mon moteur ? C'est créer ! J'aime m'exprimer sur des terrains de jeu différents : chacune de mes vies enrichit l'autre ! » Après des études à Polytechnique et à l'Essec, il trouve le travail de conseil trop « balisé », alors il achète sa première entreprise. Pour l'anecdote c'était l'entreprise créée par son grand-père, vendue, qu'il rachète et transforme.
Depuis il en a créé quelques autres dont un incubateur de start-ups pour accompagner les jeunes pousses et un fond d'investissement pour permettre à des projets de voir le jour. « Emmener une équipe, conquérir des parts de marché, c'est très excitant et ça permet de rester jeune, agile … »

Il enseigne aussi et écrit des essais sur l'entreprenariat : « J'aime transmettre l'idée que tout le monde peut partir de son talent, de son envie pour réaliser son projet. » C'est toujours cette idée de transmission qui l'anime pour créer « 100 000 entrepreneurs », une association qui fait témoigner des créateurs d'entreprise dans des écoles pour encourager les jeunes à entreprendre et « leur montrer qu'on peut lever tous les obstacles, à commencer par ceux que l'on se met à soi-même ! » 500 000 élèves sensibilisés à ce jour, notamment dans les banlieues, c'est un succès. Cet engagement il le porte partout : auprès des politiques, des professionnels et dans sa communauté aux côtés du Cercle Abravanel. « Être un citoyen engagé me semble important ! ».

Mais sa dernière grande aventure c'est l'écriture ! Après le succès de « Momo des Halles » qui va faire l'objet d'une mini-série, il vient de publier « Où bat le cœur du monde » où Darius, jeune juif engoncé dans les contraintes d'une Tunis des années 30, va oser toutes les ruptures pour réaliser ses rêves et devenir un très grand musicien de jazz. « Dans mes romans tout s'oppose au destin de mes personnages et pourtant ils y arrivent ! Ce que racontent mes histoires, c'est qu'il faut se donner la liberté de vivre notre vie. Je me suis construit cette liberté, j'ai choisi ma vie et j'en suis très fier. On devrait tous pouvoir le faire ! ».

.• Par Sonia Cahen-Amiel

auJf

fsju

la Solidarité notre Identité

Ensemble,

en Israël, aidons les à se reconstruire

Avec le programme « Un Toit pour Tous », le FSJU soutient des familles francophones en situation d'urgence et de précarité en Israël.

Vos dons permettent de les reloger et leur fournir des équipements matériels indispensables et une aide sur le long terme.

Les soutenir c'est leur redonner un foyer, un espoir…

Grâce à vous, nous pourrons faire encore plus.

Donnez sur **don.fsju.org**

66% de votre don au FSJU est déductible de vos impôts. Par exemple, un don de 300 € ne vous coûtera réellement que 102 €
Pour les particuliers, la limite de déductibilité est de 20% du revenu imposable. Pour les entreprises, de 5‰ du chiffre d'affaires.

Le FSJU, association reconnue d'utilité publique, est membre de France générosités

© Alain Azria

LE PALAIS DES CONGRÈS : C'EST FORMIDABLE !

Ils étaient plus de 3 800 à avoir bravé grèves et embouteillages pour rejoindre le Palais des Congrès à Paris ce lundi 16 décembre, à l'occasion du concert annuel de l'Appel national pour la tsédaka. Retour sur un show tout en « Paillettes et émotion ».

Plus d'une vingtaine d'artistes avait fait le déplacement pour se produire sur la grande scène de la Porte Maillot, autour du parrain de cette édition 2019, Michel Drucker. Dès 14 heures, Patrick Fiori, Natasha Saint-Pier, Claudio Capeo ou encore Gilbert Montagné se succèdent pour les fameuses « balances », les répétitions en *live* des chansons qu'ils interpréteront le soir. Dans les coulisses un Michel Drucker en pleine forme fait le tour des loges pour saluer ses amis et les bénévoles. Enrico Macias qui joue de la guitare, est accompagné de ses petits-fils auxquels il a lui-même enseigné l'art de l'arpège. Michel Jonasz se concentre devant un tuto de yoga sur son Ipad. Daniel Lévy fait ses vocalises dans le couloir, entre deux *selfies* avec les bénévoles de la Tsédaka qui s'assurent que chacun ne manque de rien. L'heure approche. On croise les anciens présidents de la Tsédaka ; Gil Taïeb accompagné de sa femme Karen, ou encore Soly Lévy, et l'actuel Président, Gérard Garçon. Ariel Goldmann, le Président du FSJU est là aussi et plaisante avec Richard Odier son Directeur général, autant de personnalités qui mettent leur énergie et leur professionnalisme au service des causes soutenues par la Tsédaka. Le public s'installe dans la joie et la bonne humeur. On est en famille, chacun reconnait, qui un ami, qui un cousin. On échange des coucous et de chaleureuses embrassades. Lorsque les lumières s'éteignent, le maitre de cérémonie Michel Drucker, fait son entrée, accompagné de

Sandrine Sebbane, éblouissante dans sa robe grenat. C'est à Ariel Goldmann que revient l'honneur d'ouvrir la soirée. Le président du FSJU rappelle les grands enjeux de cette campagne de solidarité et l'importance des dons pour faire tourner la machine associative. « Des hommes, des femmes, des enfants ont besoin de vous. Ils s'appellent David, Sarah, Lucette, Marcel... ce sont des personnes isolées, handicapées, abimées dont le FSJU et la Tsédaka sont les porte-voix. Grâce à nos programmes et notre tissu associatif, nous aidons les plus démunis d'entre nous à se vêtir, à se loger, nous finançons des bourses cantine pour les enfants scolarisés, nous offrons des cartables à chaque rentrée scolaire... Tout ceci grâce à votre générosité et votre cœur. » Michel Drucker attire l'attention du public sur le compteur qui démarre ; il enregistrera chacun des dons faits tout au long du spectacle. C'est Kendji Girac qui entonne alors ses célèbres tubes « Andalouse » et « La Mama », repris avec entrain par le public. Ce sont ensuite Enrico Macias et Patrick Bruel qui font le buzz dans un duo inédit. La foule est debout, frappe dans ses mains et reprend en chœur les refrains bien connus du « Mendiant de l'amour », de « La France de mon enfance » ou du « Café des délices ». La soirée très rythmée se poursuit : Michel Jonasz avec ses indémodables « Super nana » et « Je voulais te dire que je t'attends », Adamo, très applaudi pour « Inchallah », Gilbert Montagné au piano, ovationné comme à son habitude, Patrick Fiori, et Michel Drucker qui donne de la voix, superbe au demeurant ! Cette soirée magique est aussi l'occasion de découvrir de jeunes et nouveaux talents : Sharon Lalum, Ava Baya et David Tordjmann sont ensemble pour chanter : « Tu es de ma famille » de Jean-Jacques Goldmann, tout à fait de circonstance, et Jean-Baptiste Guegan, le meilleur sosie vocal de Johnny Halliday, interprète pour la joie de tous « Toute la musique que j'aime », l'un des grands tubes de notre rocker national. Ce sont aussi des comédiens qui montent sur scène pour encourager le public à faire des dons : Michel Boujenah, un incontournable et fidèle parmi les fidèles de la Tsédaka, Kevin et Tom sont là aussi pour quelques-uns de leurs sketches à mourir de rire dont ils ont le secret. Dans la salle, l'ambiance est au plus haut, même si chacun garde en tête la raison de sa présence. « C'est l'occasion de faire un don et de participer à la Tsedaka » explique Albert, 41 ans, venu avec sa femme et un

Enrico Macias et Michel Drucker

© Alain Azria

Gilbert Montagné et Michel Drucker

couple d'amis. Les deux jeunes femmes avouent une grande passion pour Michel Drucker : « Je le connais depuis mon enfance et le lui voue une admiration sans borne », relate Alexandra, et lui voue une admiration sans borne. » Il faut dire que le célèbre animateur crève l'écran, une fois de plus, sur la scène du Palais des Congrès. Jamais à court d'anecdotes glanées tout au long de sa carrière, il aime rappeler le souvenir de sa mère qui lui disait « Tu as fait *Vivement Dimanche*, dommage que tu n'aies pas fait *Vivement Shabat* ! ». A la fin de la soirée, le compteur affiche la somme de près de 200 000 euros récoltés tout au long de la soirée. Un pari remporté haut la main par tous les contributeurs, stars, professionnels, bénévoles et anonymes, présents ce soir-là au Palais des Congrès.

• **Par Laurence Goldmann**

Patrick Bruel et Michel Drucker

Actualités,
web-radio,
vidéos

NOUVEAU !
Retrouvez l'ensemble des programmes sur l'appli Podcast

RCJ

bien plus qu'une radio

Téléchargez gratuitement l'application

Disponible sur App Store

DISPONIBLE SUR Google play

TSÉDAKA

© Alain Azria

DÎNER DES PARRAINS, LE RENDEZ-VOUS DE LA FIDÉLITÉ

Le Pavillon Gabriel accueillait début décembre le dîner des parrains, l'un des grands évènements de la campagne de l'Appel national pour la tsédaka. Stars, donateurs et bénévoles, tous ensemble sur le *red carpet* au service d'une même cause : la lutte contre la précarité.

Ce dimanche 1er décembre 2019, alors que le froid s'installe à Paris, il fait chaud au cœur à quelques encablures de la Place de l'Etoile. Le Pavillon Gabriel accueille un évènement désormais incontournable, le dîner des parrains : ces fidèles parmi les fidèles, acteurs, actrices, chanteurs, chanteuses, animateurs, animatrices, qui, depuis 27 ans, accompagnent par leur enthousiasme, leur énergie, leur sensibilité aussi, le travail des associations soutenues et encadrées par le FSJU.

Michel Drucker, parrain de cette édition 2019, succède à Gad Elmaleh. Il donne le coup d'envoi de la soirée devant un parterre de plus de 400 personnes. « Je suis bienveillant et je le revendique. C'est ma vraie nature » affirme le présentateur de *Vivement Dimanche*. Michel Drucker qui présentera le spectacle caritatif du 16 décembre au Palais des Congrès dit sa fierté d'avoir été invité à parrainer cette campagne : « J'ai trouvé une famille avec la Tsédaka. » Une famille créée en 1992 par le Docteur Marcel Goldstein décédé depuis, et dont le frère, le peintre Charles Goldstein, a repris le flambeau, en offrant 27 de ses œuvres en mémoire de ces 27 années de générosité.

« Cette campagne a un rôle sociétal », explique Gérard Garçon, le Président de l'Appel national pour la tsédaka. « Une famille sur sept vit en dessous du seuil de pauvreté dans la communauté juive, les mêmes chiffres que pour la communauté nationale », souligne celui qui entame sa cinquième année de direction de campagne, appelant les bienfaiteurs à devenir « de vrais acteurs » de la Tsédaka, en donnant bien sûr, mais aussi en offrant un peu de leur temps aux plus démunis, aux côtés des associations, et en parlant autour d'eux de la collecte. Car les besoins sont nombreux et les situations d'urgences croissantes. L'antisémitisme qui sévit dans certains quartiers, pousse les familles à fuir les « territoires perdus de la République ». C'est cette tristement fameuse « Alya interne » à laquelle il faut trouver des solutions de relogement, de rescolarisation et d'emploi, pour des personnes qui, le plus souvent, vivent dans des situations sociales fragiles. Face à cette précarité seule une demande sur trois est aujourd'hui satisfaite.

L'enjeu est donc de faire mieux en dépassant la barre des trois millions d'euros collectés l'année dernière. Devant un public attentif, Ariel Goldmann, Président du FSJU, fixe les trois priorités en cette fin d'année 2019 : le handicap à travers les 26 programmes soutenus par l'institution. « 400 personnes en bénéficient actuellement. Notre objectif est d'en aider 600. » Le logement, avec ces 2 000 personnes secourues par le FSJU en Île-de-France. Là encore, il s'agit d'élargir le champ d'action et d'étendre ces aides au niveau national. Un don de 1 000 euros permet ainsi de reloger une famille entière. Enfin, 12000 personnes bénéficient du dispositif d'aide aux survivants de la Shoah, Passerelles. Face aux besoins accrus en matière de santé et de dépendance liés à l'âge, nombre de rescapés sont en situation de détresse sociale.

© Alain Azria

Gérard Garçon, président de l'ANPT

TSÉDAKA

© Alain Azria

Michel Drucker et le disque d'or de Jean-Jacques Goldmann

Ce dîner des parrains est ainsi l'occasion de faire preuve de générosité. Un disque d'or de Jean-Jacques Goldmann des années 80, spécialement dédicacé par le célèbre chanteur, est acquis aux enchères par l'un des invités pour la somme de 40 000 euros. Autre grand moment de la soirée : l'appel aux dons. Michel Boujenah, Patrick Bruel, Ary Abittan, Karine Lemarchand, Pascal Elbe, Franck Dubosc ou encore le quadruple champion de Kickboxing Cyril Benzaquen, montent au créneau micro à la main, encouragés par Michel Drucker et Sandrine Sebbane la maitresse de cérémonie. Les mains se lèvent, de plus en plus nombreuses, au rythme des accords de piano interprétés par Daniel Lévy.

Invités d'honneur du dîner, les réalisateurs Eric Toledano et Olivier Nakache, des compagnons de route de longue date du FSJU. Leur film « Hors Normes » actuellement à l'affiche, raconte le combat de l'association « Le Silence des Justes » en faveur des autistes, témoignage de leur engagement aux côtés de ceux qui souffrent.

« Ouvrir, tu ouvriras ta main » dit le précepte biblique rappelé par le Grand Rabbin de France Haïm Korsia. Quoi de mieux que l' « Envie d'aimer » la chanson phare de la comédie musicale « Les dix commandements », entonnée sur scène par les artistes et dans la salle par les donateurs pour clore la soirée ? Un refrain qui fait écho au slogan de la Tsédaka 2019 : « On donne ce qu'on s'aime »

• Par Laurence Goldmann

© Pixeline Photographie

Sandrine Sebbane, Olivier Nakache , Michel Drucker, Éric Toledano et Gérard Garçon

Au cœur de la Solidarité

Appel national pour la tsédaka

FSJU

fsju la Solidarité notre Identité

CONCERT DE LA JOIE TSEDAKA

dimanche 26 janvier 2020 à 16h00 précises

GRANDE SYNAGOGUE DE PARIS LA VICTOIRE

44 rue de la Victoire 75009 Paris

50 ARTISTES D'EXCEPTION
&
AU PROGRAMME :

OFFENBACH (Bicentenaire)
VIVALDI
BEETHOVEN
KLEZMER
AZNAVOUR
JOHNNY HALLIDAY...

ORCHESTRE
DE LA
GARDE REPUBLICAINE
direction
Colonel François Boulanger

CHOEUR
DE L'ARMÉE FRANÇAISE
direction
Lte Colonelle Aurore Tillac

Places numérotées: 50 euros / Placement libre: 20 euros
06.03.57.51.25 ou sur weezevent.com/concert2020

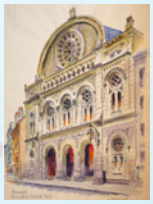
Qui donne, ne doit jamais s'en souvenir,
Qui reçoit, ne doit jamais oublier.
Proverbe hébreu

Actualité Juive Hebdo

Fondation Pharmadom

B'nai B'rith France

Consistoire Central des Communautés Juives Paris Île-de-France



Grande Synagogue de Paris
la Victoire

Gendarmerie nationale

Garde Républicaine

Ministère de l'Intérieur

TSÉDAKA

GILBERT MONTAGNÉ EN CONCERT POUR LA TSÉDAKA

DR

Le 24 novembre 2019, à Nice, Gilbert Montagné a donné un concert dans la salle Athéna du Palais Acropolis. En interprétant une belle Marseillaise, le chanteur a enflammé le public dès l'ouverture du concert.

L'hymne national a été interprété par le chanteur en hommage aux victimes des intempéries du week-end ainsi qu'à leurs sauveteurs.

Auparavant, le Président du FSJU régional Lionel Sebban a prononcé un discours de bienvenue.

Soly Lévy, Vice-président du FSJU National, a exposé les programmes financés par la Tsédaka, notamment dans les domaines du logement, de l'urgence sociale, de la lutte contre l'exclusion scolaire et contre la précarité. Le FSJU offre également aux enfants défavorisés comme aux personnes âgées, isolées et/ou handicapées la possibilité de partir en vacances.

Le député Eric Ciotti a évoqué les mérites de l'Etat d'Israël, «drapeau des lumières et de la liberté dans une région frappée par l'obscurantisme». Il a dénoncé l'antisémitisme et rappelé la mémoire de Sarah Halimi et de Muriel Knoll, deux femmes françaises, assassinées parce qu'elles étaient juives.

Le maire de Nice, Christian Estrosi, accompagné de son épouse Laura, a assuré la communauté de son amitié et de son soutien indéfectible. Il a rendu hommage à l'Etat d'Israël et condamné les dérives de l'antisémitisme. Gisèle Assous et Laurent Setbon, co-présidents de la Campagne de la Tsédaka 2019 ont rappelé que donner c'est soutenir « 17 000 familles à travers 92 associations sociales ».

Le concert de Gilbert Montagné fut un grand succès. « C'est un privilège pour moi de chanter ce soir en faveur de la Campagne de la Tsédaka !» a-t-il déclaré.

Entre deux chansons, il a fait part de son soutien aux femmes victimes de violences et de harcèlement. «Je suis là, personne, désormais, ne pourra plus vous toucher!».

Outre les tubes tels que «Je veux tout », « On va s'aimer »..., l'artiste a repris des chants hébreux comme le « Chema Israël ».

L'Hatikva, hymne national israélien, fut, sans conteste, l'apothéose de cette belle soirée. • **Par Jean-Jacques Biton**

COMMUNIQUÉ

CET HIVER, POUR LA COLO DE VOS ENFANTS, CHOISISSEZ LE LABEL NOÉ !

FSJU NOÉ POUR LA JEUNESSE

Depuis sa création, le Fonds Social Juif Unifié (FSJU) soutient puissamment le secteur de l'éducation informelle et le dynamisme des séjours de la Communauté pour aider les enfants à grandir, se construire et devenir les citoyens de demain !

Or, les structures d'accueil mises à disposition des enfants et des adolescents se sont multipliées ces dix dernières années.

À la demande des acteurs historiques de l'animation socio-culturelle et des parents, NOÉ : le département jeunesse du FSJU, a mis en place un label qui garantit un certain standard éducatif et pédagogique des structures, leur bon fonctionnement, un encadrement optimal qui assure la sécurité physique et affective de l'enfant, et leur capacité à proposer des contenus identitaires juifs de qualité dans le respect de chacun.

En fédérant les organismes de séjours, mouvements de jeunesse et accueils de loisirs autour d'une **Charte de responsabilité**, NOÉ entretient une relation partenariale de confiance qui offre des indicateurs de suivi favorables à l'épanouissement et au bien-être du jeune en colo.

Seules les structures labellisées sont éligibles aux bourses du FSJU.

Pour connaître la liste des organismes adhérents de la Charte de responsabilité :

www.noepourlajeunesse.org

contactnoe@fsju.org

fsju
la Solidarité notre Identité

Association reconnue d'utilité publique

GESTION LOCATIVE OU LOCATION

pour votre logement

- Plus de 35 ans d'expérience sur le marché de l'immobilier isérois
- Une plateforme accessible et sécurisée centralisant l'ensemble des éléments de votre dossier de location
- Des états de lieux en photos réalisés sur tablette numérique
- Une véritable relation de confiance et de proximité

le fichier de la construction
L'immobilier, plus qu'un métier, une passion

- 7 Rue Jay - 38000 Grenoble
Tél. 04 76 87 52 10
- 2 Place Herbes - 38330 Saint-Ismier
Tél. 04 76 52 15 15

www.fichier-construction.com

TSÉDAKA STRASBOURG

GRAND SUCCÈS DE LA BOURSE AUX LIVRES

La délégation régionale Est a accueilli les 24, 25 et 26 novembre pour la troisième année consécutive une Bourse aux livres qui a marié avec bonheur culture et solidarité.

Le chaleureux siège strasbourgeois du Fonds social Juif Unifié, situé au cœur du quartier juif, déborde de livres. Et il y en a pour tous les goûts – judaïca, bandes dessinées, livres pour enfants ou adolescents, ouvrages d'histoire, de politique, romans, livres de cuisine, beaux livres, dictionnaires… Des grands-mères régalent leurs petits-enfants, des familles nombreuses feuillettent des bandes dessinées et font sans se ruiner d'abondantes réserves de livres pour l'hiver, des lecteurs omnivores repartent avec dix livres ou plus.

Plusieurs centaines de personnes, de tous âges et de tous milieux religieux et sociaux, se sont croisées dans la bonne humeur pendant ces trois journées durant lesquelles près de 1 200 livres furent vendus (plus que l'an passé). L'objectif est double, explique le délégué régional Laurent Gradwohl. « Il s'agit d'une part de contribuer à la Campagne nationale pour la Tsédaka à qui nous versons la totalité de la recette. Mais plus encore, nous souhaitons offrir à tous ceux qui le souhaitent un accès abordable à la culture. On vend énormément de livres à moins d'un euro. Pour moi un livre est fait pour tourner et être lu et pas pour dormir dans une bibliothèque ; je suis heureux que les nombreux donateurs l'aient compris. »

Un des mérites de cette action est de n'occasionner aucun frais. Les livres sont donnés par valises entières et stockés toute l'année, les salariés prennent de leur temps avec le soutien de bénévoles du Bné Aquiba ou de la jeunesse Loubavitch et il n'est nul besoin de louer des locaux. La manifestation, unique en France pour le moment, suscite l'intérêt de la direction générale et la délégation Sud-Ouest compte s'en inspirer bientôt. « Faites-le ! » lance Laurent Gradwohl à ses amis et collègues des autres délégations. La prochaine édition de cette bourse culturelle et solidaire sera élargie aux jeux éducatifs pour enfants. De quoi donner de la joie à bien des familles à l'approche de Hanouccah.

• **Par Nathan Kretz**

La Sultane de Saba
Voyage
Délices
Fleur d'Oranger
EAU DE PARFUM
La Sultane de Saba
PARIS
www.lasultanedesaba.com

design par nature

Buffet 4 portes VIAA

MOBILIER DESIGN & DÉCORATION

Dans votre région :
SAINT-LAURENT-DU-VAR Secteur Cap 3000 - Avenue de Verdun
VILLENEUVE-LOUBET 1966, RN7 (à côté de But)
Et partout en France, liste des magasins sur xxl.fr

Photos non contractuelles. Magasins indépendants membres du réseau XXL.

XXL maison

www.xxl.fr